

petanque et jeu provençal

L'OFFICIEL
DES BOULES

N°5·8f

MENSUEL
Août - Sept - 1980

Pas de numéro en Septembre
PROCHAIN NUMERO :
OCTOBRE

LES CHAM- PIONNATS DE FRANCE :

TRIPLETTES
DOUBLETTES
TETE A TETE
CORPORATIFS



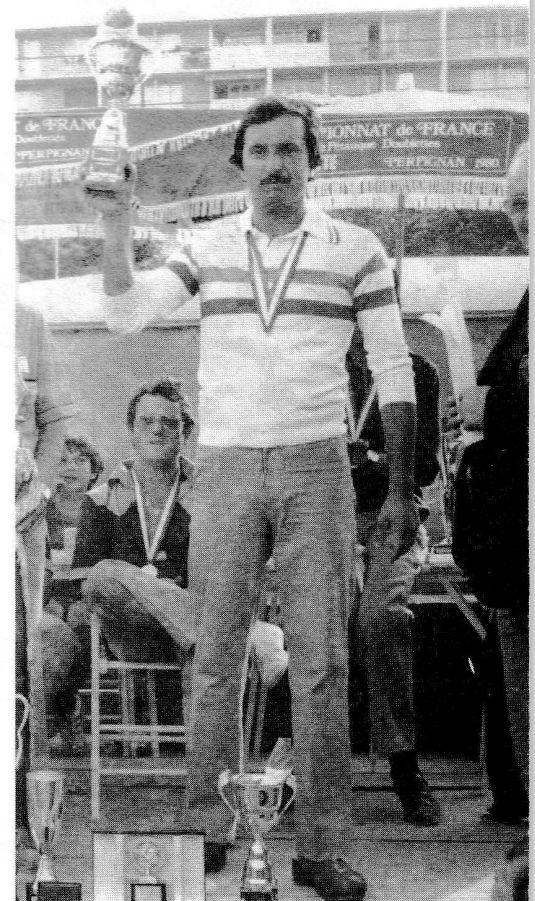
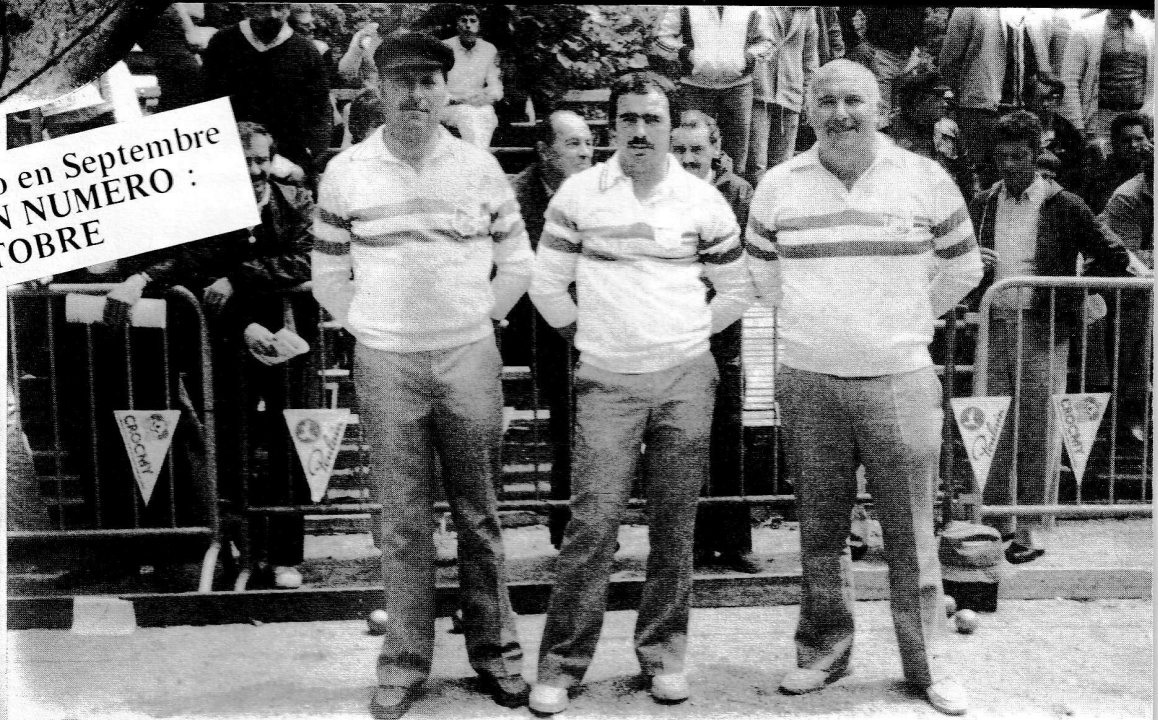
Le Grand Prix du
Républicain
Lorrain



La «Marseillaise»



SIM
OTELLO
ANDRE DAICK



SOCIÉTÉ RICARD



*la meilleure amie
de l'eau*

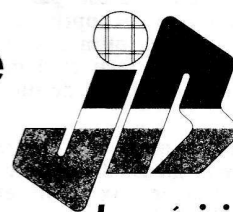
LIMOUX (Aude)

7 - 8 SEPTEMBRE 1980

NATIONAL DE PÉTANQUE

**organisé
par le
Blanquette - Limoux
Pétanque**

**patronné
par les
boules**



*la précision
née de la compétition*

45.000f D'INDEMNITES

DOUBLETTES
Lundi 8 Sept. à 14 h 30

6 000 F	au 1er
(et deux jeux de boules JB)	
2 400 F	au 2ème
1 000 F	du 3ème et 4ème
500 F	du 5ème et 8ème
200 F	du 9ème au 16ème
100 F	du 17ème au 32ème
60 F	du 33ème au 64ème

TRIPLETTES
Dimanche 7 Sept. à 14 h 30

7 500 F	au 1er
(et trois jeux de boules JB)	
3 000 F	au 2ème
1 300 F	aux 3ème et 4ème
700 F	du 5ème au 8ème
300 F	du 9ème au 16ème
150 F	du 17ème au 32ème
60 F	du 33ème au 64ème

**AUX GAGNANTS DES DEUX CONCOURS :
LE POIDS DU JOUEUR LE PLUS LOURD
EN «BLANQUETTE DE LIMOUX» !**

Inscriptions : **Restaurant " MAISON DE LA BLANQUETTE "**

Promenade du Tivoli - **11300 LIMOUX** - Tél. (68) 31.01.63

Autour du cochonnet... autour du cochonnet... autour du cochonnet

ON NOUS COMMUNIQUE :

Au cours des Championnats de France féminins qui se sont tenus à Niort, les 14 et 15 juin derniers, le détenteur du numéro de programme 656 a gagné un voyage d'une semaine pour deux personnes aux Baléares. L'heureux gagnant est prié de se faire connaître en écrivant au président départemental Jean Gravat, 186 Route d'Aiffres, Niort 79010, ou en lui téléphonant après 19 h au (49) 24.72.18.

Encouragements

Il y a bien longtemps que j'aurais voulu qu'il y ait une revue comme la vôtre. Elle est là. Elle est formidable et je voudrais remercier ses créateurs. C'est par le contact d'un copain que j'ai appris qu'il y allait avoir un nouveau journal sur la pétanque. Il l'avait déjà reçu et il me l'a passé, je l'ai lu et il m'a tout de suite intéressé.

J'ai pris mon abonnement une heure après. J'espère que ce mensuel apportera longtemps de la lecture aux petits et grands de la petite (gobille).

Gérald CARREY
Bar-sur-Seine

ATTENTION !
Il n'y aura pas
de numéro
en septembre
PROCHAIN
NUMERO :

OCTOBRE 1980



Edité par la Sté PROMODAL
5 rue Cambon, 75001, Paris
Teleph. · 296.59.66

Rédaction - Administration - Publicité
Au journal. Même adresse

Directeurs ·
Louis Dalmas - Alain Dupuy

N° de Commission paritaire : 62647

Réalisé par EUROPROM, Paris
Imprimé par AUGUSTIN, Levallois
Diffusé seulement sur abonnements

L'EQUIPE DE «PETANQUE ET JEU PROVENÇAL» VOUS SO



Quelques-uns des collaborateurs de la revue boivent à votre santé avant de vous retrouver en septembre. Dupuy et Louis Dalmas, directeurs, Christiane Dumas, secrétaire; Patrick Pionetti, chef du studio; Michèle

Des Idées

Membre du Bureau de l'ABC (Amicale Bouliste Castelneuvaise) j'ai parlé de mon idée aux copains.

Nous avons fait une sortie dans un département voisin avec visite en retour de doublettes mixtes : un homme et une femme. Tous les participants ont été enchantés de cette idée. Qu'en pensez-vous, lecteurs ? Ne serait-il pas possible de lancer des concours mixtes de ce genre au moins à l'échelon départemental pour commencer ?

Paul MONJOFFRE
Châteauneuf-la-Forêt

Une rubrique «sanctions» dans votre mensuel, prononcées par la Fédération ou quelque comité que ce soit, serait la bienvenue. Elle aurait pour but d'éviter le laisser-aller de certains joueurs ou joueuses et faire réfléchir ces derniers. Combien de fois a-t-on appris que tel joueur avait été sanctionné sans pour autant savoir le motif ou l'acte d'indiscipline retenu contre lui.

Ainsi, quelle suite a été donnée au geste peu élégant (bras d'honneur) fait au public à l'issue du championnat de France féminin à Niort par l'une des deux lauréates, ou bien qu'est-ce qui a fait, sans parler des peines encourues, procéder d'emblée à l'élimination de la triplette d'Indre-et-Loire au dernier championnat de France à Poitiers ?

A. ZAHAF
Romorantin

DU 17 AU 21 SEPT EMI

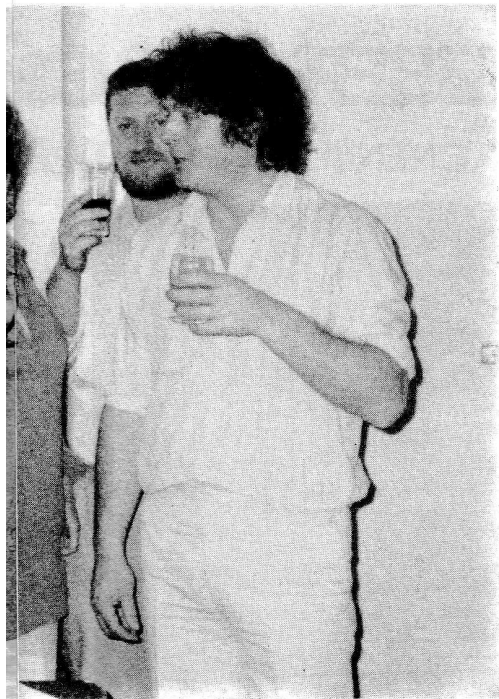


En cette année 1980, la grande série des championnats nationaux va trouver un prolongement exceptionnel dans la tenue d'un championnat du monde au cœur de la France, à Nevers, chef-lieu du département de la Nièvre.

Confiée pour le détail de son organisation (ce qui n'est pas une mince affaire !) aux principaux dirigeants en place du Comité de la Nièvre, parrainée par la Ligue de Bourgogne, placée sous le vigilant patronage de la Fédération Française, cette seizième édition «au sommet» bénéficie d'ores et déjà de nombreux et solides appuis, parmi lesquels il faut noter d'une part la municipalité de Nevers, le Conseil général de la Nièvre, la Direction régionale Jeunesse-Sports-Loisirs, d'autre part la société Pernod-Pastis 51, les fabricants de boules Obut et J.B., la société des montres Maty, la Banque populaire de la Nièvre, pour ne citer que les premiers et principaux «sponsors» d'une liste qui n'est pas définitivement arrêtée.

... autour du

VOUS WEAITE BONNES VACANCES !



... De g. à dr. : Marie-Louise Pastel, claviste ; Alain ... Gonzalès, chef du labo.

5 AOUT - SEPTEMBRE 1980

Couverture : les champions de France
 en triplettes : Gérard Jaffuel, José Palazon et Norbert Pancin
 en doublettes : Marco Foyot et Antoine Stefani
 en tête à tête : René Coulomb

4. Courrier et chronique des Championnats du Monde
6. Grand Prix du Républicain Lorrain, à Metz
8. Championnat de France en triplettes, à Poitiers
10. Championnat de France corporatif, à Thiers
12. Championnat de France en doublettes et tête à tête, à Perpignan
17. La «Marseillaise»
18. Les boulistes racontent
19. Le «Provençal» de 1911
20. Les histoires d'André Daick
21. Sim joue à la pétanque
22. Points et carreaux
30. Jeux de mots

SEPTEMBRE 1980, NEVERS, CAPITALE MONDIALE DE LA PETANQUE

3 jours, 3 000 places

C'est à l'intérieur du vaste hall des expositions de la Baratte, situé à l'entrée est de Nevers, que se disputeront les différentes parties du championnat du monde, durant les trois journées du vendredi 19, du samedi 20 et du dimanche 21 septembre.

Construite à l'aide de matériaux de voirie, une «semelle» spéciale sera mise en place par les services techniques municipaux pour recevoir la quinzaine de jeux prévus, ces jeux étant ceinturés d'une part de tribunes d'une capacité totale de 3.000 places, d'autre part de la galerie-pourtour du hall.

A proximité immédiate de ce hall des expositions, on trouvera un imposant parking automobile et un chapiteau sous lequel seront servis les repas des participants et de leurs supporters, ainsi que le banquet officiel de clôture le dimanche soir.

A noter également que la plupart des hôtels de la ville et de la périphérie sont réservés par le Comité d'organisation, lequel est encore en mesure de répondre aux demandes d'hébergement qui pourront lui parvenir dans les plus brefs délais.

Déjà 14 Nations

Président de la Fédération Internationale et de la F.F.P.J.P., Henri Bernard a contacté en temps utile la vingtaine de nations affiliées. A ce jour, ont fait part

de leur venue à Nevers (dans l'ordre d'arrivée des réponses) : le Sénégal, le Luxembourg, la Belgique, la Suisse, la Tunisie, la Grande-Bretagne, l'Italie (détentrice du titre 1979), le Maroc, les Pays-Bas, les Etats-Unis, l'Allemagne Fédérale, le Canada, l'Espagne, et bien entendu la France.

Inutile de préciser que ce rassemblement de l'élite mondiale de la pétanque prend les allures d'un véritable événement sportif dans cette région du centre de la France où la pétanque, «montée du Midi» voilà près d'un quart de siècle, est solidement implantée sous la houlette du président André Fournier (également trésorier-adjoint de la F.F.P.J.P.) et de sa dynamique équipe de collaborateurs, lesquels ont déjà à leur actif les organisations réussies du championnat de France

en tête à tête de septembre 1969, du Congrès national de janvier 1975, et du premier championnat de France féminin de juin 1977.

Ce championnat du monde de septembre prochain sur les bords de la Loire, dans une «ville moyenne» de 50.000 habitants, constituera à coup sûr la «grande date» de l'année pour les édiles, les hôteliers, les commerçants et toute la population de la cité et des environs, qui tous collaborent très activement avec le Comité de la Nièvre pour assurer la pleine réussite de la manifestation et permettre à tous - joueurs, dirigeants et supporters - de repartir avec le meilleur souvenir au terme de ces trois «glorieuses» de la pétanque internationale.

Paul BERTHELOT

le programme complet

Mercredi 17 septembre

Réceptions des délégations des nations engagées et des officiels à l'Hôtel de la Paix, place de la gare à Nevers.

Jeu di 18 septembre

9 h : Congrès international à la Maison des Sports.

17 h : tirage au sort des groupes.

19 h : réception officielle par la Muniaplité à la Maison des Eduens.

Vendredi 19 septembre

9 h : début du championnat sous le Hall de la Baratte, jusqu'en fin d'après-midi. Repas pris en commun sous le chapiteau monté sur place.

Samedi 20 septembre

9 h : suite du championnat.

16 h : présentation officielle des équipes, suivie des quarts de finale.

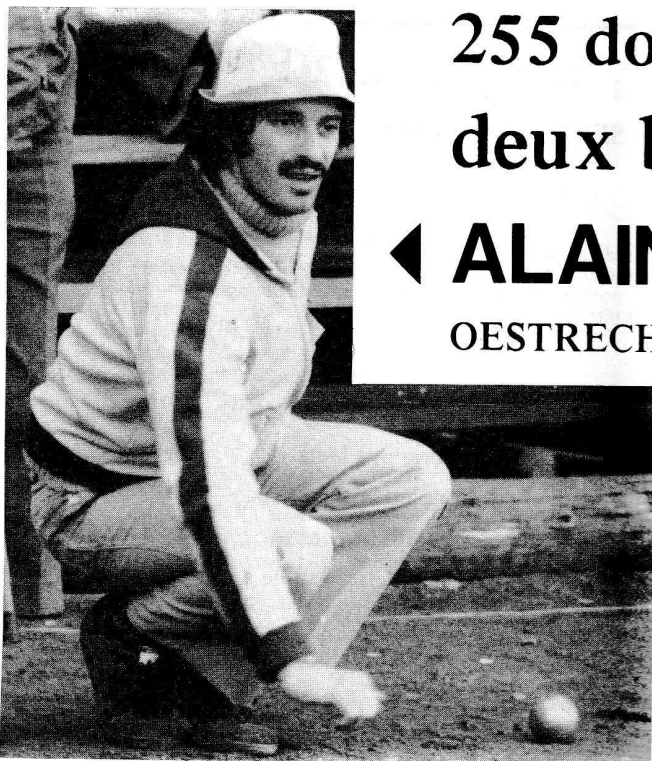
Dimanche 21 septembre

9 h : parties de classement de la 5ème à la 8ème places.

10 h : demi-finales. 14 h 30 : parties de classement des 3ème et 4ème places.

16 h 30 : finale.

20 h 30 : remise solennelle des prix et banquet officiel sur place.



Le pointeur Alain Rochelet a fait un excellent appoint. Il a aussi frappé des boules importantes à des moments décisifs, dont un beau carreau en demi-finale qui lui a permis de marquer 4 points.



Les finalistes Les parisiens Jacques Duvernay (à g.) et Vladimir Coral (à dr.) n'ont pas démerité, quoique fatigués par la longue nuit de bataille qui les avait amenés jusqu'en finale.



Les organisateurs Une partie de la joyeuse équipe qui a assuré l'organisation des trois jours de Metz. De g. à dr. : Christian Schmitt (trésorier-adjoint de la «Ronde Pétaque»), Jean Aussaresses (président de la R.P.), Alex Grimaud (arbitre national), El Abad (membre du comité de la R.P.) : Michèle Aussaresses (secrétaire de la R.P.) et le célèbre Oscar (chef de terrain et gardien vigilant).

255 doublettes au Grand Prix du deux beaux vainqueurs, les 2 ◀ **ALAIN ROCHELET ET CH OESTRECHER - BOURY GAGNENT LA COUPE DE L**

Les Résultats

G.P. du Républicain Lorrain

QUARTS DE FINALES

Pedrosa - Pincin b. René et Michel Biagini (Graumont, Meurthe et Moselle).

Fazzino - Rochelet b. Esteban - Reus (Strasbourg).

Fortunat - Madera b. Clément - Reeb (Strasbourg).

Coral - Duvernay b. Elie - Sar (Metz).

DEMI-FINALES

Coral - Duvernay b. André Pedrosa - Gino Pincin (Nouzenville Ardennes). 13 à 1.

Fazzino - Rochelet b. Fortunat - Madera (Jondreville, Meuse) 13 à 6.

FINALE

Christian Fazzino - Alain Rochelet (Montluçon, Allier) b. Vladimir Coral - Jacques Duvernay (Paris) 13 à 8.

Complémentaire

DEMI-FINALES

Barangier - Papelier b. Dufrene - Cortès (Homécourt) 13 à 9.

Saadi - Grau b. Bruno - Grodwohl (Strasbourg) 13 à 6.

FINALE

Saadi - Grau (Belfort) b. Barangier - Papelier (Plombières) 13 à 12.

Coupe de la Fédération des Commerçants

QUARTS DE FINALES

Lhotte - Cunat (Lunéville) b. Lasnier - Palencia (Sarreguemines) 13 à 9.

Oestreicher - Boury (Sablon) b. Elie - Sar (Pet. Messine) 13 à 5.

Drouin - Milani (Auboué) b. Martinez - Reyzs (Sablon) 13 à 2.

Kan - Venturini (Hagondange) b. Manini - Orlando (Forbach) 13 à 2.

DEMI-FINALES

Oestreicher - Boury b. Kan - Venturini 13 à 10.

Drouin - Milan b. Lhotte - Cunat 13 à 8.

FINALE

Oestreicher - Boury b. Drouin - Milani 13 à 12.

Complémentaire

DEMI-FINALES

Adams - Angelo b. Frizon - Lumacone 13 à 12.

Cantarelli - Desindes b. Schweinart - Yaigre 13 à 11.

FINALE

Cantarelli - Desindes b. Adams - Angelo 13 à 12.

Juniors

FINALE

Busa - Lukacs (Algrange) b. Cafarelli - Zille (Algrange) 13 à 10.

1 «Républicain Lorrain»

1 et 22 juin, à Metz :

CHRISTIAN FAZZINO ▶

LA FEDERATION DES COMMERÇANTS

Une fois de plus, le temps a été peu favorable à une belle manifestation bouliste ; le Grand Prix du «Républicain Lorrain», organisé par la «Ronde Pétanque» de Metz, les 20, 21 et 22 juin derniers. Mais si le grand public a été un peu découragé par le froid et la pluie, les joueurs ont été fidèles au rendez-vous. Après la victoire des Troyens Latruffe et Weber dans le tournoi-exhibition du vendredi soir, et celle de Loubières - Rougelet dans le championnat de France des journalistes, 255 doublettes se sont présentées le samedi après le déjeuner sur les terrains du Stade Henri II.

Un chiffre record pour cette seconde édition du grand concours lorrain. Qui a quel-que peu embouteillé le programme. C'est en effet vers les trois et quatre heures du matin que se sont achevés les quarts de finales. Des champions connus avaient chuté en cours de route. Comme Dominique Valissant dès le premier tour, ou Jo Arama - Pierre Ballester et Sarnito - Fabbro en huitièmes de finales.

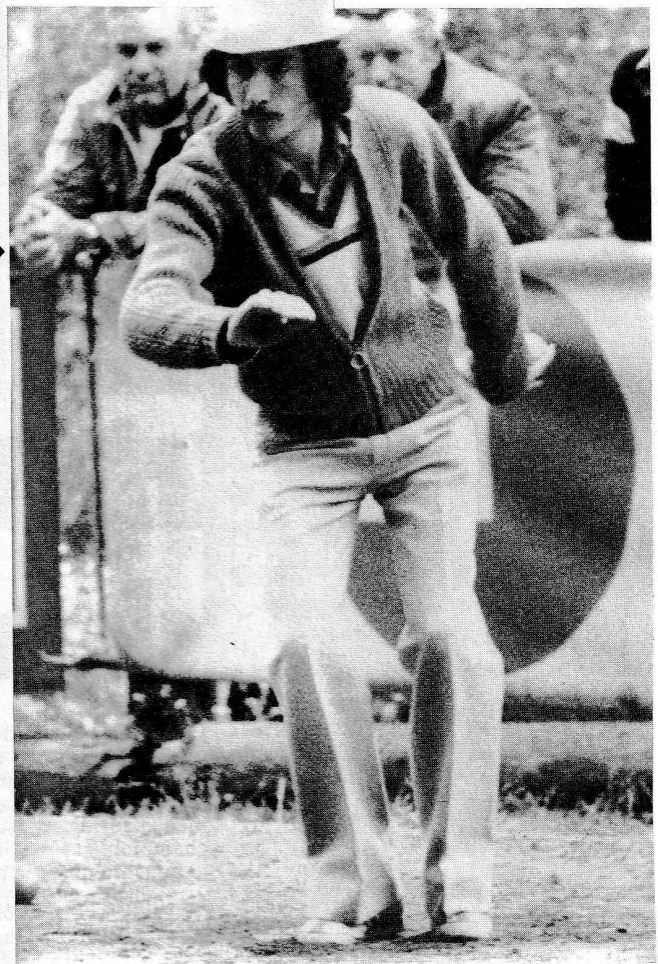
Une nuit éprouvante

Les quatre duos, rescapés d'une nuit de bataille, se sont retrouvés les yeux battus et les jambes un peu molles, le dimanche matin à 9h30 pour l'explication finale. C'est probablement à la fatigue de ces parties trop tardives qu'il faut attribuer l'écroulement dans la première demi-finale d'André Pedrosa et de Gino Pincin, vainqueurs pourtant en huitièmes de Latruffe - Weber, qui n'ont fait qu'un point devant les parisiens Vladimir Coral et Jacques Duvernay.

L'autre demi-finale, après un démarrage brutal de Christian Fazzino et d'Alain Rochelet, qui ont mené 6 à 0, a vu l'équilibre se rétablir avec un retour de Fortunat - Madera à 6 - 5. Mais trois tirs de Fazzino, suivis d'un carreau de Rochelet ont permis aux deux Montluçonnais de marquer 4 points, et malgré un

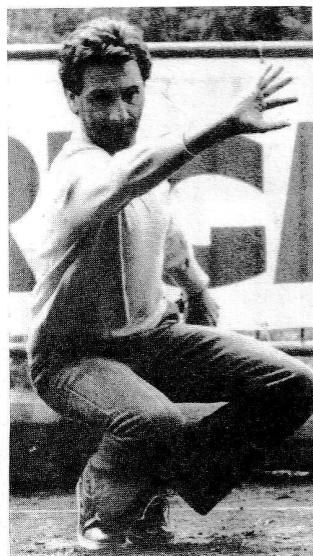
bon appoint de Madero, la partie s'est terminée sur le score de 13 à 6.

A 11h30, Jo Arama a jeté le bouchon de la finale. Les demi-finales n'avaient pas tout fait réveillé les tireurs, et Coral et Fazzino ont débuté chacun avec deux trous. Le Montluçonnais s'est repris le premier. Deux carreaux superbes lui ont fait marquer 5 points. Puis les parisiens ont ouvert les yeux à leur tour, remontant à 6 - 5, menant même, après deux nouveaux trous de Fazzino, par 8 à 7. Mais c'était le chant du cygne. Coral n'était pas au mieux de sa forme. Tandis que Fazzino s'améliorait de mène en mène. Bien soutenu par Rochelet, qui faisait au moins jeu égal au point avec Duvernay, il terminait par plusieurs frappes et très applaudi, remportait la finale par 13 à 8.



Le tireur Christian Fazzino a assuré un tir régulier et précis, laissant la plupart du temps ses boules dans le cadre, et réussissant de nombreuses frappes en place, qui ont enthousiasmé les spectateurs.

Loubières - Rougelet CHAMPIONS DE FRANCE DES JOURNALISTES



Le pointeur Rougelet

Le championnat de France des journalistes, en doublettes, qui s'est déroulé le 21 juin, a opposé en finale deux des plus actifs collaborateurs et amis de «Pétanque et Jeu Provençal» : Jean Aussaresses, tenant du titre, associé à P. Wagner (Républicain Lorrain), et Jacques Loubières, associé à Rougelet (Progrès, et Courrier de Saône et Loire).

Enfin, Aussaresses qui, en plus de sa participation au concours de la presse, avait la responsabilité de l'organisation générale de ces trois belles journées de pétanque, s'est incliné devant son redoutable confrère, et Loubières - Rougelet ont été consacrés champions 1980 par 13 à 3.



Le tireur Loubières

A Poitiers, les 28 et 29

juin, pour la deuxième fois

JAFFUEL-PANCIN - I champions de France

Pour la quatrième fois dans l'histoire de la pétanque une équipe a réussi le magnifique doublé : gagner deux années de suite le championnat de France en triplettes. Une performance qui prouve que la force principale d'une équipe vient d'une continuité dans l'effort et d'une réelle camaraderie. Norbert Pancin, Gérard Jaffuel et José Palazon sont des hommes qui gardent le sourire dans la défaite comme dans la victoire. Ils sont d'une lucidité et d'une égalité d'humeur qui témoignent de leur classe.

C'est le Comité de la Vienne qui avait la charge d'organiser cette année le Championnat, les 28 et 29 juin derniers. Le décor était le même qu'en 1976, le merveilleux parc de Blossac à Poitiers, où s'étaient déroulés la doublette et le tête-à-tête. Un endroit extraordinaire, surtout lorsque le soleil est au rendez-vous. Malheureusement cette année, il a bien souvent fait défaut, et c'est avec plaisir qu'on l'a vu faire son apparition le dimanche après-midi lors des parties finales.

Le samedi matin, par contre, il ne faisait pas chaud. Les 645 joueurs qualifiés, venus des quatre coins de France, n'étaient pas à la fête, surtout ceux d'Outre-mer qui ne sont pas habitués aux basses températures. La première partie des poules a été difficile pour certains, y compris pour les champions en titre, qui ont fait un faux pas devant les Girondins Mirande, Claudio et Fajardo, en perdant par 13 à 5. Ils se sont bien repris par la suite en gagnant la deuxième partie, puis celle des barrages.

Une autre partie en poule a attiré toute la galerie : le choc entre Tini - Arcolao - Frescura et Bonfort - Macari - Matalana. Un régal pour le public, qui a été ravi de voir du beau jeu, et le spectacle plein de fantaisie et d'humour interprété par deux comédiens de talent : Macari et Bonfort. Ces derniers ont gagné par 13 à 10, mais à la partie suivante, se sont inclinés avec regrets par 13 à 11 devant Vial, Poldrugovac et Giovagnini, des Alpes-Maritimes.

Ce premier jour a été un véritable Waterloo pour de nombreuses vedettes, telles que Lebeau, d'Amato, Tini, Latruffe, Valissant, Benhadji, Canava, Raluy, et bien d'autres. Il faut dire que dans les championnats de France, c'est toujours le samedi qui est le plus dur à passer.

Le dimanche matin, seize équipes se sont retrouvées en huitièmes de finale pour défendre chèrement leur peau. Parmi elles, deux triplettes de la Vienne : Carignano - Straebler - Santiperi et Berger - Guillon - Rouchereau. Elles devaient succomber toutes deux, la première face à Regouffre par 13 à 5, la seconde devant Gagliardini à qui elle en a fait voir de toutes les couleurs, ne

perdant que par 13 à 12 après avoir raté la gagne.

Les premières parties du matin sont difficiles, et sont souvent meurtrières pour de grands joueurs. Plusieurs n'en ont pas réchappé. Comme Marco - Marigot - Genyeis, qui se sont inclinés 13 à 7 devant les Hautes-Alpes. Comme Mothes, du Tarn-et-Garonne, battu par les frères Steis de l'Aveyron, et Delys père et fils (la seule équipe des Bouches-du-Rhône restant en course) perdant devant Bedènes. Paolini, de l'Aude, n'a pu faire que 4 points face à l'excellente équipe de la Haute-Saône : Genet - Doyen - Perardot. Perez (Calvados) est venu à bout de Cuziol (Ariège), tandis



Les champions de France Gérard Jaffuel, José Palazon et Norbert Pancin.

consécutive

PALAZON ence en triplettes

que Jaffuel s'est débarrassé de Constantini (Hte-Garonne).

En quart de finale, la rencontre entre Jaffuel - Pancin - Palazon (Vaucluse) et Bedènes - Boucoiran - Schwalen (Tarn-et-Garonne) a été d'une très bonne qualité de jeu. Les champions de France ont réussi à avoir le dernier mot 13 à 12, après bien des péripéties. L'élimination de Gagliardini - Foyot - Stéfani par Lorenzelli n'a été qu'une demi-surprise, car les premiers avaient déjà souffert pour gagner leur seizième et leur huitième, et on les sentait fatigués nerveusement. Foyot qui ne fume pratiquement pas, avait sans arrêt la cigarette à la bouche, et s'inquiétait

du jeu fourni par ses partenaires, surtout par le pauvre Gagliardini qui a craqué au point. Ce dernier en était fort déçu, mais un championnat de France c'est dur, et ce qui compte le plus dans ce genre de compétition, c'est l'endurance. Peut-être est-ce aussi cette endurance qui a manqué à Genet, qui a laissé malgré sa valeur le passage à Regouffre - Widemann - Mazeau (Gironde). Les derniers à disparaître ont été Perez - Jourdan - Boitard qui n'ont pu résister aux frères Steis.

Pour les demi-finales, la tribune d'honneur et les gradins étaient archi-combles. Le public comptait plus de 2.000 personnes, en présence des personnalités

Suite en page 31



Les vice-champions Joel Manoukan, Jules Lorenzelli et Guy Jourdan (à g. le président Bernard).



Les demi-finalistes Georges Widemann, Jean-Pierre Mazeau et Guy Regouffre.



Les quatrièmes demi-finalistes : les frères Steis.

ILS ONT GAGNE LA COUPE DES DOM-TOM



Arsène Champigneul, Sylvestre Cazal et Jean-Claude Pavot (La Réunion) ont gagné la coupe des DOM-TOM, dans un concours amical qui a opposé les équipes de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion, de Polynésie et une tripléte F.F.A.

Les Résultats

HUITIEMES DE FINALE

- Lorenzelli b. Marigot (Hérault) 13 à 7.
- Regouffre b. Carignano (Vienne) 13 à 5.
- Steis b. Mothes (Tarn-et-Garonne) 13 à 7.
- Bedenes b. Delys (B.-du-Rhône) 13 à 6.
- Perez b. Cuziol (Ariège) 13 à 12.
- Genet b. Paolini (Aude) 13 à 4.
- Gagliardini b. Berger (Vienne) 13 à 12.
- Jaffuel b. Constantini (Hte-Gar.) 13 à 10.

QUARTS DE FINALES

- Lorenzelli b. Gagliardini (Paris) 13 à 9.
- Regouffre b. Genet (Haute-Saône) 13 à 10.
- Steis b. Perez (Calvados) 13 à 7.
- Jaffuel b. Bedenes (Tarn-et-Gar.) 13 à 12.

DEMI-FINALES

- Lorenzelli b. Steis (Aveyron) 13 à 5.
- Jaffuel b. Regouffre (Gironde) 13 à 3.

FINALE

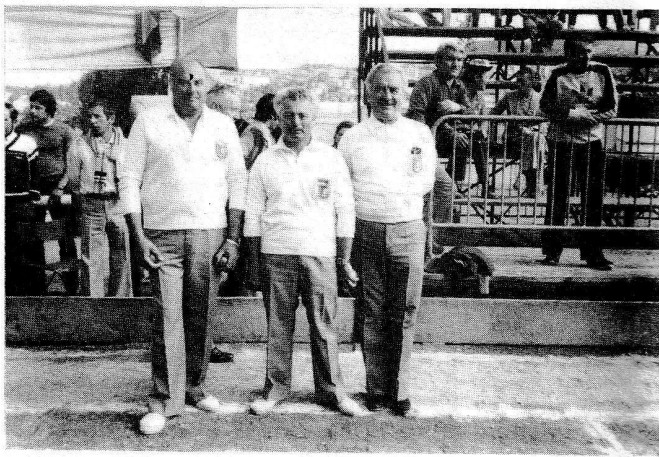
Gérard Jaffuel - Norbert Pancin - José Palazon (Vaucluse) b. Jules Lorenzelli - Guy Jourdan - Joël Manourian (Hautes-Alpes) 13 à 3.



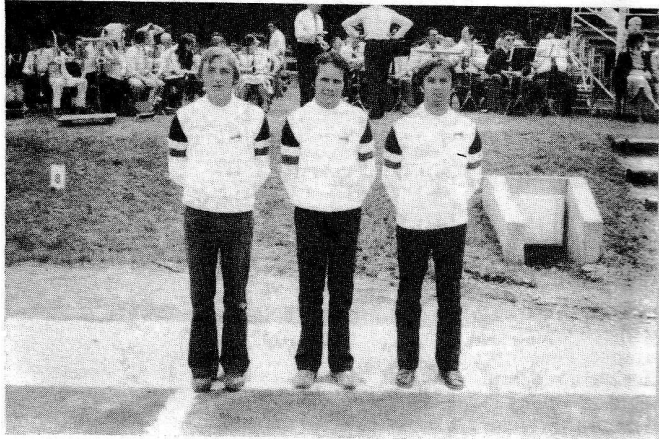
Les arbitres : Adolphe Regadera, Maurice Bordin, Claude Chabot et Pierre Kuebel.



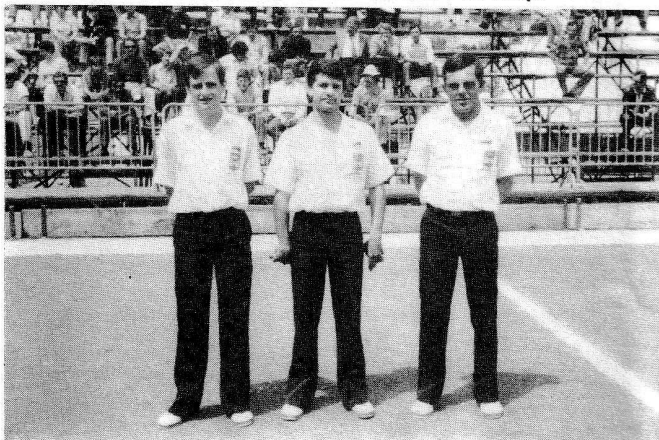
Le passage du flambeau : de g. à dr. : Pierre Piot, René Morillon, Henri Bernard, André Parages et André Fournier.



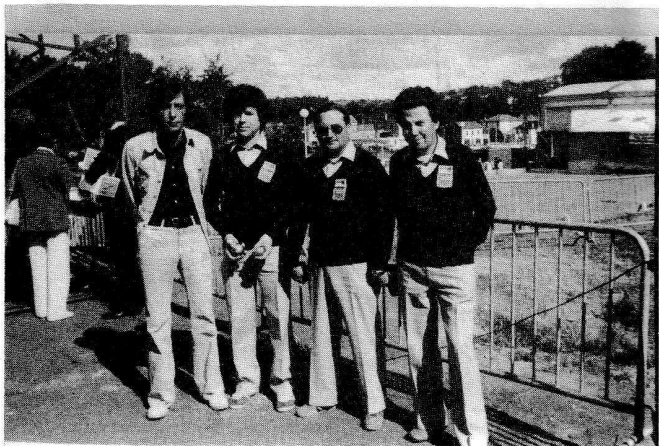
Les finalistes : Georges Mascon, Paul Vallauri et Albert Pisapia.



Les demi-finalistes : Michel Payen, Claude Gil et Yves Faup.



Les demi-finalistes : Pascal Marion, Georges Brosse et Michel Jablescki.



La meilleure équipe du Puy-de-Dôme a perdu en huitième de finale. De g. à dr. : Yves Dochès, délégué ; Michel Jonard, Paul Gros et Jean-Paul Julien.

Véritable championnat de France par professions, la Troisième Coupe Nationale Corporative a été remportée, les 21 et 22 juin à Thiers, par une tripléte du Bâtiment-travaux publics : **SILVIO RIBES . AL**

C'est dans la bonne ville de Thiers, capitale de la coutellerie, que se sont déroulés les championnats de France corporatifs. Certains pensent que ce concours n'est pas un championnat de France, mais une « Coupe Nationale ». C'est sans doute vrai, mais à partir du moment où l'on attribue un maillot bleu-blanc-rouge, on crée en quelque sorte un titre de champion national.

De plus, priver les gagnants de ce titre serait minimiser l'importance de leur victoire, et ce serait une grave erreur. En effet ce championnat, qui est le benjamin parmi les autres, n'en est encore qu'à sa troisième édition, mais il prend de plus en plus d'importance en raison du nombre et de la valeur des joueurs qui y participent.

Une organisation parfaite

Les dirigeants Auvergnats ne s'y sont pas trompés. Après avoir organisé les championnats en triplettes, doublettes et en tête à tête, ils avaient cette année la responsabilité de cette coupe corporative. Ils ont très bien réussi. L'organisation était parfaite. Robert Ouvry, président du Comité du Puy-de-Dôme, avait tout lieu d'être satisfait du travail fourni par l'équipe du secteur de Thiers - Ambert, dirigée par le sympathique président André Fé-dide. On ne dira jamais assez l'hospitalité des Auvergnats, et ce ne sont pas les dirigeants, délégués et joueurs qui me contrediront tant l'accueil du vendredi soir à l'hôtel de Ville a été chaleureux.

213 joueurs qualifiés

Le samedi matin, dans des jeux difficiles et parfaitement tracés, les 213 joueurs qualifiés ont pu très bien exprimer leur valeur, quoique pour certains les poules ont été un obstacle infranchissable.

Les champions 1979, par exemple, Jacques Bouneau, Philippe Lendre et André Salas, des Landes, pas très en verve, ont perdu la première

partie. On pensait que la seconde leur serait plus favorable, mais bien que menant 10 à 1, ils ont perdu encore par 13 à 11. C'est ça, la méforme.

Cela arrive aux meilleurs. Une autre équipe favorite allait subir la même mésaventure, en perdant la partie de barrage par 13 à 10.

Franceschini, Vincensini, Savelli, de la Haute-Corse, se sont inclinés devant une bonne équipe de Paris : Commandoux - Gilard - Mirabile. Malheureusement ces derniers à leur tour n'ont pas réussi à passer le samedi.

Quelques surprises

Le dimanche matin, en huitièmes de finales, sont restés en lice les régionaux Gros - Julien - Jonard qui, après une très bonne partie, ont du laisser passer Payen par 13 à 10. La plus grosse surprise de cette première partie du dimanche a été l'élimination du fameux joueur des Pyrénées Orientales Michel Vile avec ses deux équipiers Yves Pupille et Henri Ausset. A partir des quarts de finale, bien malin qui aurait pu prévoir les futurs gagnants.

Bien sûr, on pensait à Bideau - Valente - Nervosi (Hauts-de-Seine) et surtout à Vallauri - Mascon, associés au grand « Monsieur » de la pétanque : Pisapia. Mais à la pétanque, rien n'est écrit d'avance. C'est avec regret qu'on a assisté à la défaite de Bideau devant l'excellente équipe Marion qui a bien mérité sa victoire.

Les Parisiens n'ont pas joué sur leur valeur, surtout Vincent Nervosi, un joueur qui pourtant d'habitude ne « donne rien ».

Des demi-finales disputées

Quatre bonnes équipes s'affrontaient en demi-finales. D'un côté Vallauri contre Payen, ce qui a fourni un beau spectacle. Les joueurs de l'Aube ont donné une très bonne réplique aux Marseillais, se permettant même



Les vainqueurs : Silvio Ribes, Alfred Combe et Otto Mainiero, des Hautes-Alpes.

ALFRED COMBE . OTTO MAINIERO

de mener 11 à 9. Mais après une mauvaise mène, ils ont laissé l'ouverture et se sont fait battre par 13 à 11.

Bravo quand même aux enseignants Michel Payen, Claude Gil

et Yves Faup qui ont fait tout au long de la compétition une belle prestation. Mais quand on a devant soi un Pisapia qui ne perd pratiquement pas une boule, c'est dur, très dur.



Beaucoup d'ambiance, le samedi soir, lors du banquet officiel. De g. à dr. : André Fournier, responsable des championnats du Monde à Nevers, Mme Garnier qui cache son mari Roger Garnier (trésorier-général de la F.F.P.J.P.) et Jean Clovis (Vice-président de la F.F.P.J.P.).

Le passage du flambeau, Marcel Piélin, membre du Comité de la Côte d'Or, reçoit le flambeau des mains d'André Fédide, président du secteur Thiers - Ambert, en présence des officiels. C'est en effet en Côte d'Or que se dérouleront les championnats de France l'année prochaine.



Les officiels du Puy-de-Dôme, avec au centre Jean Clovis, vice-président de la F.F.P.J.P., et à ses côtés le maire de Thiers : Maurice Adevah - Pœuf.

L'autre demi-finale a opposé Mainiero à Marion. Là il faut avouer que le spectacle ne fut pas le même. L'équipe des Charentes : Pascal Marion, Georges Brosse et Michel Jableski s'est littéralement écroulée devant les coups de Mainiero. Seul Pascal Marion a tiré son épingle du jeu, ses partenaires étant complètement décontenancés. C'est dommage pour ces trois joueurs de la Défense Nationale, mais ils ont vraiment été dominés.

Des vainqueurs du Bâtiment travaux publics

La finale s'est déroulée devant des gradins et une tribune officielle abondamment garnis, après que Ange Silicani, membre du Comité directeur de la fédération, ait présenté les personnalités qui entouraient Jean Clovis, vice-président de la F.F.P.J.P., qui assurait avec sa gentillesse légendaire la présidence en l'absence d'Henri Bernard. Tout ce beau monde n'a pas été déçu, car on a assisté à une partie d'un bon niveau.

Albert Pisapia a fait des miracles à l'appoint. Véritable métronome,

il est sans doute un des meilleurs «meneurs de bouchon» en activité.

Georges Mascon, un des grands joueurs des Bouches-du-Rhône, a eu un passage à vide, alors que pendant deux jours, rares ont été les boules qu'il a perdues. Paul Vallauri a mieux tiré dans cette finale que dans les parties précédentes.

Il a réussi 8 touches sur 11. Mais le tireur des Hautes-Alpes Otto Mainiero, frappant comme un sourd, a réussi une très jolie moyenne de 19 boules frappées sur 25 tirées. Avec Alfred Combe et Silvio Ribes, qui ont très bien assisté leur chef de file, il a remporté la victoire par 13 à 8.

Ces trois champions iront défendre leur titre durement acquis, l'année prochaine, dans la Côte-d'Or, département cher à Roger Garnier, le trésorier général de la F.F.P.J.P. Amis pétanqueurs, un conseil : si vous avez l'occasion d'assister à un championnat de France corporatif (pardon ! à une Coupe Nationale corporative) ne la ratez pas, car je peux vous affirmer que vous y verrez du beau jeu.

Alain DUPUY

Les Résultats

QUARTS DE FINALE

Payen b. Henri Ausset - Yves Pupille - Michel Vile (Pyrénées Orientales) 13 à 2.

Mainiero b. Goyet 13 à 0.

Marion b. Alain Bideau - Vincent Valente - Vincent Nervosi (Hauts-de-Seine) 13 à 7.

Vallauri b. Bernard Clément - Gabriel Chastanet - Dominique Ferrari (Aisne) 13 à 9.

DEMI-FINALES

Vallauri b. Michel Payen - Claude Gil - Yves Faup (Aube) 13 à 11.

Mainiero b. Pascal Marion - Georges Brosse - Michel Jableski (Charente) 13 à 2.

FINALE

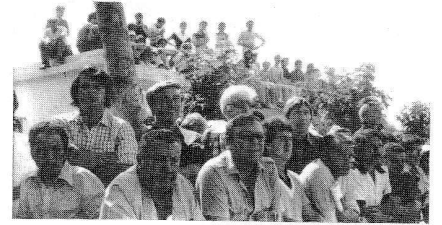
Otto Mainiero - Alfred Combe - Silvio Ribes (Hautes-Alpes) b. Paul Vallauri - Albert Pisapia - Georges Mascon (Bouches-du-Rhône) 13 à 8.

DOUBLETTES : MARCO FC

C'est au cœur du Roussillon, à Perpignan, que ce sont déroulés les 4 - 5 et 6 juillet les championnats de France en doublettes et en tête à tête. Le Comité organisateur et son président Georges Maury n'en étaient pas à leur coup d'essai, puisque c'est la cinquième fois que des championnats de France ont lieu en terre catalane.

La première chose que l'on a remarquée en arrivant au centre d'accueil le vendredi après-midi, a été la tenue particulièrement distinguée des membres du Comité

en doublette. Le tenant du titre Dominique Valissant est tombé la tête haute en sortie de poules, face à Christian Fazzino qui n'est pas le premier venu, surtout en tête à tête (il s'est octroyé déjà, malgré son jeune âge, deux fois le titre suprême et une fois celui de vice-champion). Un autre vice-champion de France a mordu la poussière : le tête d'affiche de la Seine-Maritime, Alain Bonnet, suivi d'une figure bien connue et aimée de tous, Raymond Franceschini, de la Haute-Corse.



De nombreux spectateurs. Un public passionné est venu suivre les parties, débordant les tribunes et enceintes réservées qui se sont révélées trop petites.



D'excellents arbitres. De g. à dr. : Michel Bernajusang, arbitre national ; Paul Ferrer, arbitre de ligue et Henri Grozes, arbitre de ligue.

du Languedoc-Roussillon. Si un prix d'élégance avait été décerné, ceux-ci n'auraient pas été les derniers à l'obtenir.

De plus, ils sont chaleureux, ces Catalans. Peut-être est-ce le soleil qui les rend si accueillants. Oui, vous avez bien lu : le soleil. Il a été présent, et bien présent, pendant trois jours, et il nous a changé du temps maussade qui a présidé aux autres championnats.

Le samedi matin à 7 h 30, le square Bir Hakeim fourmillait de pétanqueurs. Bon nombre de spectateurs s'étaient eux aussi levés tôt pour ne rien perdre du spectacle. 100 doublettes réparties en 25 poules prenaient le départ, ainsi que 100 joueurs en tête à tête répartis en 25 poules. Comme dans tous les sports, un seul vainqueur émerge à l'arrivée, après bien des émotions, et des moments où il faut avoir les nerfs solides. Celui qui prétend que la pétanque n'est pas un sport n'a qu'à venir la voir pratiquée à ce niveau : il se rendra vite à l'évidence.

Après deux à trois heures de jeu, il y avait déjà des surprises de taille. Dans le tête à tête, Dominique Aquilino des Alpes-Maritimes, l'un des favoris de cette onzième édition, avait perdu ses deux parties, ainsi que Jean-Pierre Latruffe de l'Aube, ancien champion de France



De grands champions. Tous les médaillés réunis, de g. à dr. : André Lacas, vice-champion en Stefani, champions de France en doublettes ; Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P ... et

FOYOT ET ANTOINE STEFANI

Des surprises en doublettes

En ce qui concerne les doublettes, les coups de théâtre n'ont pas manqué non plus. Le plus surprenant a été l'élimination des champions de France Georges Wideman et Guy Regouffre, qui ont vu s'envoler leur espoir de réaliser un doublé, dans la partie de barrage contre Christian Calvel et Feliciano Plazzas, du Tarn. Il faut signaler que leur poule était l'une des plus difficiles, avec Galoffre - Gailard, et le fameux tandem de la Loire-Atlantique, les frères Olmos. ▶

Les Résultats (en doublettes)

QUARTS DE FINALES

Olmos b. Claude Marin - Robert Levavasseur (Var) 13 à 6.
Senjean b. Jules Lorenzelli - Guy Jourdan (Hautes-Alpes) 13 à 8.
Moulin b. Jean Uhlman - Fernand Moraldo (Vaucluse) 13 à 11.
Foyot b. Jean-Claude Paolacci - Elie Ben Mergui (Pyrénées-Atlantiques) 13 à 6.

DEMI-FINALES

Olmos b. Eric Senjean - Michel de Lacalle (Landes) 13 à 11.
Foyot b. Roland Moulin - Gérard Praneuf (Ardèche) 13 à 6.

FINALE

Jean-Marc Foyot - Antoine Stefani (Paris) b. Christian Olmos - Jean-François Olmos (Loire-Atlantique) 13 à 2.



tête à tête; René Coulob, champion de France en tête à tête; Christian et François Olmos, vice-champions en doublettes; Marco Foyot et Antoine le petit Benjamin Foyot, venu assister au succès de son père.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DES 4, 5 ET 6 JUILLET A PERPIGNAN

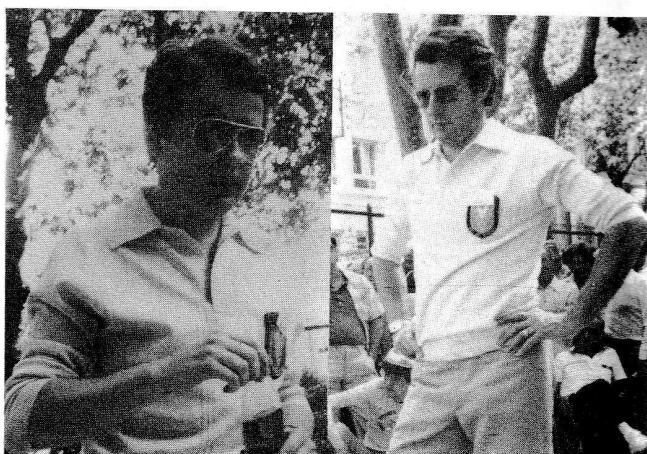
De valeureux finalistes. Christian et Jean-François Olmos, bien connus dans tout le Sud-Ouest, ont éliminé de nombreuses équipes de valeur, avant d'échouer en finale. Ils sont tout de même vice-champions de France 1980.



TETE A

En sortie de poules, Ballester (associé au jeune tireur Carlin) n'a pas eu un tirage très heureux en tombant contre une des équipes dont on disait le plus grand bien : Lebeau - Rizzo. Joseph Ballester n'était pas dans son meilleur jour, et a succombé nettement par 13 à 5. Ses vainqueurs ont disparu à leur tour dans la soirée face à Lorenzelli.

La partie la plus acharnée du samedi après-midi a été celle opposant Foyot - Stefani à Marchenoir - Vaissier. Mené 11 à 3, Marco Foyot n'avait plus beaucoup de chances de s'en sortir, d'autant que l'équipe du Val-de-Marne tournait rond, avec un Patrick Marchenoir extraordinaire ne perdant pas une boule à l'appoint, et raflant à la perfection toutes celles qu'il avait à tirer (y compris le bouchon). Mais Foyot à de la ressource et du métier (avec Authieu et Mélis il a été à bonne école). Aidés par Maurice Vaissier, qui ne faisait plus ses tirs du début de partie, Foyot et Stefani ont gagné de justesse par 13 à 12 le droit de continuer leur route vers le succès, après avoir eu vraiment très chaud.



De redoutables adversaires. C'est dès le premier jour que Patrick Marchenoir à g., et Maurice Vaissier (Val-de-Marne) ont fait trembler les vainqueurs Foyot et Stefani en menant 11 à 3 et en ne s'inclinant que par 13 à 12.

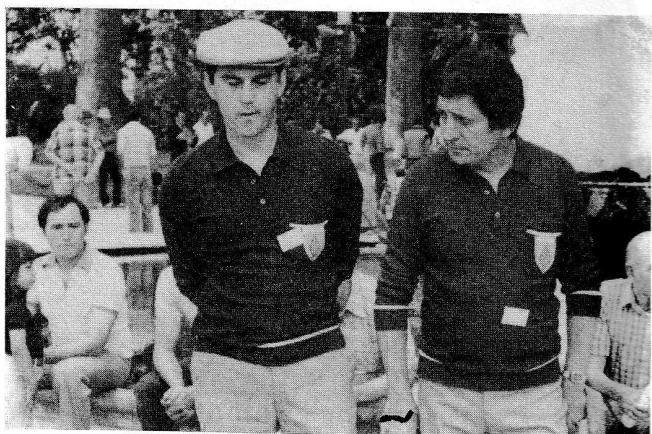
Dimanche au boulo-drome

Cette partie les ayant mis en retard, ce n'est que le dimanche matin de très bonne heure qu'ils ont joué leur huitième de finale devant une vieille connaissance : un certain Claude Baills, l'enfant du pays, un garçon bien sympa qui à pétanque à connu toutes les gloires, et qu'on surnommait lorsqu'il était plus jeune le « Gilbert Bécaud » des boules tant il était dynamique. Sachant qu'il tombait contre Foyot, les Perpignanais étaient venus en nombre soutenir leur idole et son équipier Henri Girones. La partie s'est déroulée dans

De grands battus. Parmi les vedettes qui ont chuté en cours de route, quelques champions qui faisaient figure de favoris, tels les ex-champions de France en doublettes Guy Regouffre (à g.) et Georges Wideman.



D'infortunés régionaux. La meilleure équipe des Pyrénées-Orientales s'est révélée celle d'Henri Girones (à g.) et de Claude Baills. Elle a trébuché en huitième de finale le dimanche matin devant l'équipe des vainqueurs.



Les Résultats (en tête à tête)

QUARTS DE FINALE

Rouzaud b. Christian Fazzino (Allier) 13 à 11.

Wattiez b. André Angelvin (Alpes-de-Hts-Provence) 13 à 9.

Coulomb b. Patrick Labat (Val-de-Marne) 13 à 7.

Lacas b. Fabien Moret (Saône-et-Loire) 13 à 6.

DEMI-FINALES

Lacas b. Henri Rouzaud (Ariège) 13 à 7.

Coulomb b. Jean-Pierre Wattiez (Paris) 13 à 3.

FINALE

René Coulomb (Var) b. André Lacas (Vaucluse) 13 à 6.

TETE:RENE COULOMB

un très bon esprit, et c'est un Foyot en super forme qui l'a emporté par 13 à 7.

Le décor avait d'ailleurs changé : les terrains étaient maintenant tracés au Boulodrome Jean Poncin où étaient dressées les tribunes (insuffisantes d'ailleurs, vu le nombre de spectateurs, c'est la seule petite critique à faire, avec celle peut-être du terrain trop propice à la raffe, n'oublions pas que la pétanque doit se pratiquer partout, y compris sur un boulodrome, et que les joueurs de



Le champion : René Coulomb.

Lyonnaise ne seraient sûrement pas contents si on transformait leur terrain !)

Fazzino éliminé

En quarts de finale, on a retrouvé en doublettes les équipes de la Loire-Atlantique, du Var, des Landes, des Hautes-Alpes, de l'Ardèche, du Vaucluse, des Pyrénées-Atlantiques et de Paris. En tête à tête, celles de l'Ariège, de l'Allier, des Alpes-de-Haute-Provence, de Paris, du Val-de-Marne, du Var, du Vaucluse et de la Saône-et-Loire. Ni en doublettes, ni en tête à tête, ne figurait une équipe des Bouches-du-Rhône. Cela semble incroyable, tant on a l'habitude de voir encore le dimanche matin deux ou trois représentants de ce département. Serait-on en perte de vitesse du côté de la Cannebière ?

En doublettes, les quarts n'ont étonné personne, sauf qu'on attendait mieux de Lorenzelli, vice-champion de France en

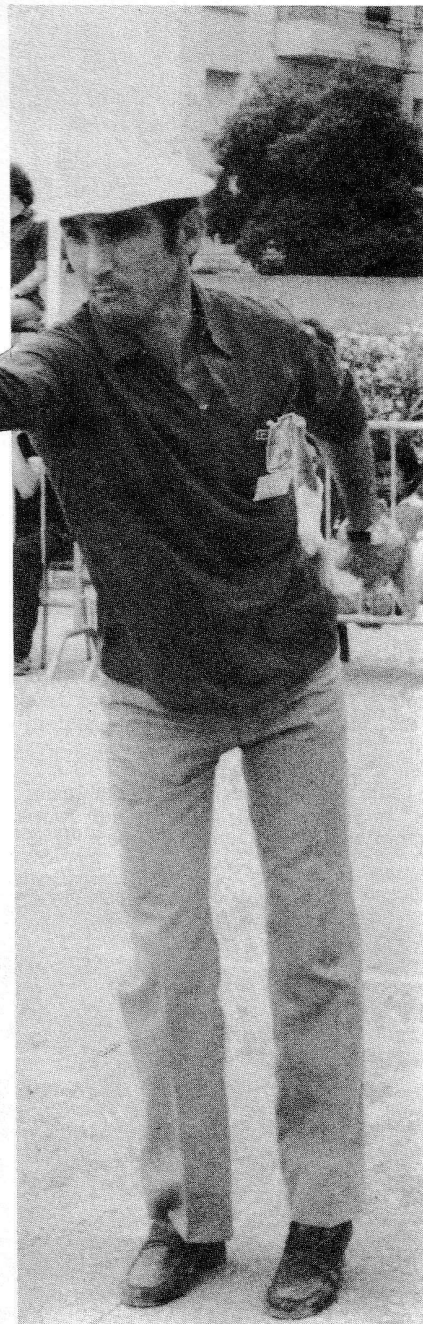
triplettes la semaine précédente à Poitiers. Mais en tête à tête la grosse surprise a été la victoire d'Henri Rouzaud, de l'Ariège, sur le grand favori Christian Fazzino, grâce à ses tirs meurtriers à la raffe. Le jeune Patrick Labat, du Val-de-Marne, a été éliminé par Coulomb. Peu favorisé par le sort, Jean-Pierre Watiez, de Paris, est tombé en demi-finale devant Coulomb sur le score sévère de 13 à 3, sans fournir il est vrai son jeu habituel. Dans l'autre demi-finale Rouzaud, qui avait fait un malheur dans la partie précédente, a pris un bon départ devant André Lacas, du Vaucluse, puis s'est écroulé complètement pour perdre par 13 à 7.

Deux V en finale du tête à tête

Deux méridionaux restaient en finale : un Vauclusien et un Varois, les 2 V de la victoire face à face. Qui allait emporter le maillot tricolore ? En fin de compte, le Varois René Coulomb a triomphé, après une magnifique partie en 11 mènes, où il s'est même permis de faire trois mènes de trois points. André Lacas n'a pas démérité, ayant accompli un sans-fautes jusque là, mais ayant la malchance d'affronter un René Coulomb éblouissant.

Les demi-finales en doublettes nous ont ramenés en arrière si l'on peut dire, car l'équipe Moulin - Praneuf, de l'Ardèche, avait déjà rencontré sans succès Foyot dans les poules, et les mêmes adversaires se retrouvaient face à face. Le résultat a été le même. Les Ardéchois n'ont pu résister longtemps aux Parisiens, qui sentaient l'arrivée proche et jouaient de mieux en mieux. Antoine Stefani pointait bien et Marco Foyot ne man-

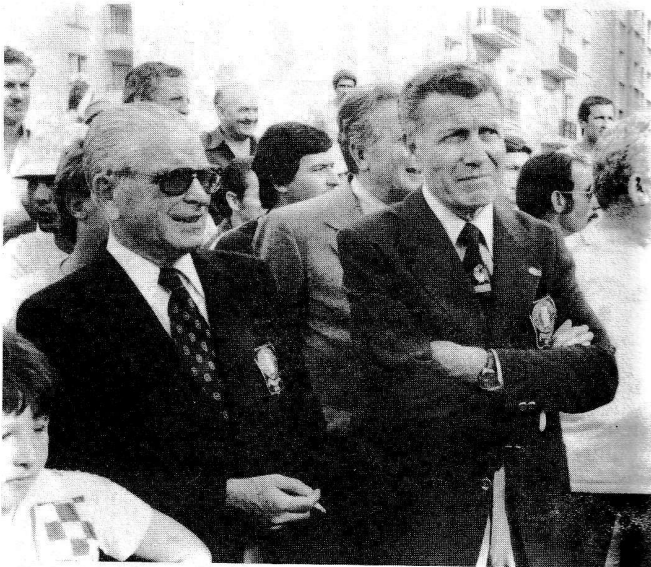
quait que deux boules en tirant tout «au fer». C'est finalement sur le score sans appel de 13 à 6 que l'équipe chère au président Jouve a quitté l'arène. L'autre finale a été plus équilibrée. Eric Senjean et Michel De Lacalle, deux jeunes des Landes, étaient opposés



Le vice-champion : André Lacas

aux non moins jeunes joueurs Christian et Jean-François Olmos, de la Loire-Atlantique. Une partie disputée qui nous a longtemps laissés dans l'expectative, et c'est «au finish» que les frères Olmos ont triomphé par 13 à 11.

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DES 4, 5 ET 6 JUILLET A PERPIGNAN



L'œil vigilant. Pierre Piot (à g.), secrétaire général, et Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P., ont suivi avec l'attention qu'on devine le déroulement de ces championnats.



La récompense du vainqueur. De g. à dr. : Georges Maury, président des Pyrénées-Orientales, le délégué du Var, René Coulomb, Claude Rabaté de la Sté Pernod, et André Fourrier, secr. adjoint de la F.F.P.J.P.

Les carreaux de Foyot

Foyot - Stefani d'un côté, les Olmos de l'autre, cela promettait, car si l'on connaît bien Foyot à l'échelon national, on sait dans la Loire-Atlantique et les environs, que les deux frères Olmos sont redoutables. Les cinq premières mènes ont été à l'avantage de Foyot, bien que Stefani n'ait pas trop bien pointé. La marque était de 6 à 0; Marco assassinant ses adversaires a coups de carreaux. Puis, ce qui n'a pas arrangé les affaires de Christian et de Jean-François, Antoine Stefani s'est mis à très bien jouer. Alors il n'y a plus eu de partie : à la huitième mène, Marco Foyot et Antoine Stefani ont abrégé les souffrances des frères Olmos en gagnant facilement par 13 à 2. La foule a envahi le terrain pour embrasser les vainqueurs, et féliciter les vice-champions. Oui, n'ayons pas peur de le

dire, Foyot c'est la grande classe et Stefani, qui n'est pas un garçon expansif, sait, sans faire de bruit, être un beau champion.

En présence des officiels, des amis et de tous les spectateurs, la «Marseillaise» a retenti et les vainqueurs ont difficilement caché leur émotion. Puis les récompenses ont été distribuées, et les félicitations décernées à tous les participants par le président Henri Bernard.

Le président Maury a passé le flambeau au président Labrousse, du Comité des Pyrénées-Atlantiques, qui aura l'honneur d'organiser les prochains championnats à Pau. Alors, Messieurs, à vos boules, entraînez-vous pour essayer d'enlever le prochain maillot ! On ne sait jamais, si vous aviez le «Pau»...

Alain DUPUY



Le champion sortant. Dominique Valissant n'a pu renouveler son succès du championnat en tête à tête 1979. Il a perdu en sortie de poule devant Christian Fazzino.

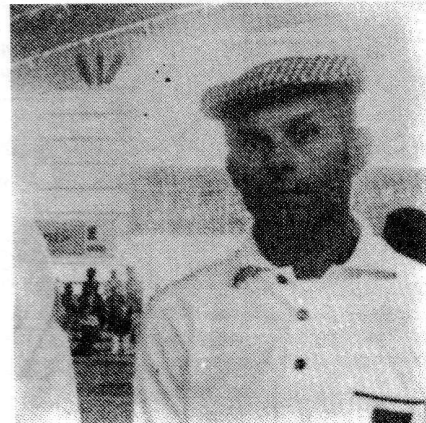
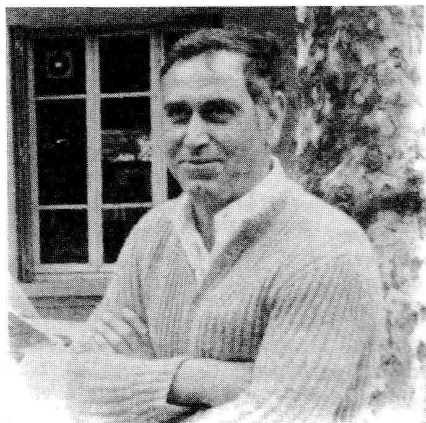


Les joyeux parisiens. Ils ont le sourire après leur victoire en doublettes. Marco Foyot, Antoine Stefani, et le délégué de Paris Maurice Gaultier ont ramené le titre dans la capitale.



Le passage du flambeau. De g. à dr. : Marc Jouve, du Comité directeur de la F.F.P.J.P.; Labrousse, président des Pyrénées-Atlantiques; Henri Bernard; et Georges Maury, président des Pyrénées-Orientales.

Au Parc Borély, à Marseille, les 6, 7, 8 et 9 juillet KOKOYAN-ROUVIERE-LUCCHESI triomphent de 2414 triplettes dans la «Marseillaise»



Les trois vainqueurs de la «Marseillaise» : Kokoyan dit «Coco», Serge Rouvière et René Lucchesi (photo : Petanque magazine, la Boule Obut).

Je reconnais à ma grande honte n'avoir jamais assisté au «plus grand concours du monde». Du moins jusqu'à cette année, car cette fois, pour vous informer, j'ai voulu en avoir le cœur net. Eh bien, j'en suis revenu. Pour commencer, les «gentils organisateurs» m'ont refusé la permission de monter le stand de notre journal, prétextant qu'on ne pouvait rien installer dans l'enceinte du Parc Borély. J'ai pourtant remarqué le stand du revendeur d'une marque bien connue de boules, ainsi que des buvettes et autres petits étalages. J'en ai conclu qu'à la «Marseillaise», on pratiquait certains passe-droits, et qu'on était surtout incapable d'y faire la différence entre colporteurs ou marchands forains, et le seul mensuel de la pétanque et du jeu provençal.

Nous essayons tant bien que mal et avec des moyens modestes de faire notre revue, pour que la pétanque, le seul sport dépourvu d'organe d'information, ait enfin son journal, qui serve de lien d'amitié entre tous les joueurs et joueuses de France. Nous ne pouvons y arriver qu'avec l'aide des organisateurs et des

pratiquants. Lorsque cette aide est refusée, on ne peut qu'être déçu de l'attitude adoptée par des dirigeants dont la tendance devrait être d'aider les «petits».

Des dirigeants peu coopératifs

En ce qui concerne le concours lui-même, il faut dire honnêtement que c'est le plus grand rassemblement actuel de joueurs de boules. 2414 triplettes présentes sur un terrain, c'est vraiment du jamais vu. Bien sûr, si l'on juge du niveau de la compétition, à l'exception de quelques bonnes parties, il y a un grand nombre de joueurs qui participent à la «Marseillaise» en prenant les boules en mains uniquement pour cette occasion.

Beaucoup de joueurs moyens

Je suis arrivé au Parc Borély le lundi après-midi, les championnats de France de Perpignan m'ayant retenu jusqu'au dimanche soir. (Là encore, il y a des violons à accorder, car un concours de cette importance ne devrait pas

chevaucher avec un championnat de France. Or tous les ans, c'est la même chose).

J'ai donc assisté aux quatrième et cinquième parties. Eh bien, on peut se demander comment certaines équipes y sont arrivées, et les «gros bras» n'ont pas beaucoup souffert pour en venir à bout. En fait, une bonne équipe moyenne peut descendre à Marseille et traverser quatre, cinq ou six parties.

Après, cela devient plus difficile, car on commence à affronter les grands noms de la pétanque, dont certains sont adulés à Marseille comme de véritables vedettes.

Celui qui m'a fait la plus grosse impression, bien qu'il n'ait pas gagné, est Albert Pisapia. Il s'est incliné en demi-finale devant les futurs vainqueurs Kokoyan, Rouvière et Lucchesi, non sans les avoir fait souffrir. Il a fallu que Rouvière frappe fort, et encore, à l'avant-dernière même, Pisapia, Capeau et Chevillon avaient la gagne mais Chevillon n'a pas pu rajouter (d'un rien) le treizième point. Ce fut le plus beau choc dans les cadres du stade de l'Huveaune lors des finales du mercredi après-midi.

Une finale décevante

La finale a opposé Kokoyan - Rouvière - Lucchesi à Chaldjian - Magnani - Dewally.

Beaucoup de monde s'était massé dans les gradins au début de la partie, mais il y en avait beaucoup moins à la fin. Sans doute à cause d'un vent assez violent qui s'est levé, d'une température automnale, et de la qualité médiocre du jeu tant au tir qu'au point (peut-être est-ce la faute de ce mistral qui déséquilibrait tout le monde ?) Seul Pierre Chaldjian, dit «Pierrot l'Arménien», qui pointait en tête dans son équipe, s'en est sorti avec succès lorsqu'il a pris le tir, sans pouvoir éviter de perdre par 13 à 10. Une finale qui n'a pas laissé un souvenir impérissable. Pour conclure d'une façon qui ne soit pas entièrement négative, disons que l'organisation de ce 19ème Ricard - La Marseillaise a été excellente et que je remercie personnellement Michel Tami-sier, chargé des relations avec la presse, de son désir de faire plaisir, et de faire oublier la rigidité des dirigeants.

Alain DUPUY

n'oubliez pas DE VOUS ABONNER

Le bulletin d'abonnement est en page 31

La parole est à nos lecteurs. Chacun a des souvenirs, des anecdotes, qui sont le pittoresque florilège de notre sport. Nous avons pensé que nos lecteurs s'amuseraient de lire chaque mois, comme ça, à la bonne franquette, les histoires qu'on se raconte entre amis.



Raoul Bonfort

A l'occasion de la fête de cette petite station balnéaire, en ce caniculaire dimanche de juillet, la municipalité a organisé des joutes nautiques, et un grand concours de pétanque en tête à tête.

Jojo et Titin, deux boulo-manes réputés d'un village voisin, décident de participer à leur distraction favorite. Ils se font inscrire l'un après l'autre. Puis ils vont déguster un digestif au café du Port, confortablement installés au bord de l'eau.

Ils n'ont pas besoin de se presser. Le tirage au sort n'a lieu qu'à 15h30 et les parties ne débutent pas avant 16 heures.

Les joutes commencent, et ils peuvent assister pendant un long moment aux fameux assauts des meilleures lances provençales et languedociennes.

Imaginez la surprise de nos



deux amis lorsqu'ils entendent une sono nasillarde annoncer : « Messieurs Jojo et Titin sont invités à prendre place immédiatement, l'un sur la barque rouge, l'autre sur la barque verte, pour combattre dans quelques instants ! » Le hasard du tirage au sort les avait fait tomber l'un contre l'autre pour... jouter.

En fait, il existait deux tables de contrôle. Ils s'étaient trompés. Au lieu de se faire inscrire pour le concours de pétanque, ils s'étaient fait marquer, par mégarde, pour le tournoi aquatique.

Confus, ils ont déclaré forfait, d'autant que l'un d'entre eux ne savait même pas nager.

Nous sommes à Laragne, charmante cité des Hautes-Alpes où a lieu chaque année, en septembre, l'une des plus belles compétitions boulistes en Jeu Provençal.

Deux bonnes équipes s'affrontent dans une rue étroite. Le pointeur de la première triplette « embouchonne » et le tireur adverse se prépare à enlever ce « biberon ». Mais au moment où il va s'élancer, arrive une camionnette qui



vient juste se placer entre le rond et le bouchon. Le conducteur descend du véhicule et, faisant fi des boulo-manes interloqués, transporte pen-

les boulistes racontent...

dant vingt minutes 32 courges imposantes, oui 32, du véhicule jusqu'à son entrepôt.

Le tireur, réputé pour son adresse, mais aussi pour sa nervosité, piaffe d'impatience.

Lorsque le charroi est enfin terminé, il est tellement surexcité qu'il fait un énorme « crochet ». L'écart était si gros que je suis persuadé qu'il aurait même manqué... une courge !

Raymond Argenson



Jean-Yves Ferret qui, avec Macari et Matalana vient de remporter le titre de champion du Gard au Jeu Provençal (et pourtant, il est plus « coté » à la pétanque) a de qui tenir. Son père, Jean a été quatre fois champion de France et la plupart des grands concours figurent à son palmarès. Quant à son grand-père Pierre, il fut également un joueur réputé, et l'adversaire des Sardine, Charlot,

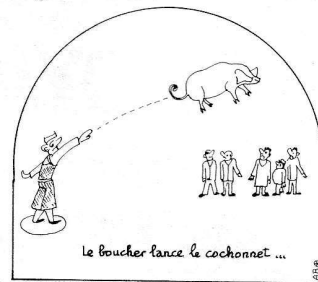
Le Cacou, Hideux, vedettes célèbres du sport bouliste d'avant-guerre. L'association des deux prénoms Jean et Pierre ne pouvait donner naissance qu'à un grand champion.

Puisque nous parlons prénoms, sachez que si vous allez à Nîmes, et que vous cherchez à voir Monsieur Blanc, le champion de France actuel en doublette, vous pouvez demander « Néné », « Marinette » ou « Le Bœuf », ce sera toujours le même homme que l'on vous présentera.

Raoul Bonfort est connu de tous les joueurs de boules français. Son palmarès est impressionnant. Pourtant, s'il y a toujours une imposante galerie pour le voir à l'œuvre, c'est aussi dans l'espoir de l'entendre en « sortir une de derrière les fagots ».

On n'est pas fantaisiste et animateur pour rien, et les répliques et bons mots qu'il a pu dispenser avec son ex-ami Macari, au cours de sa longue carrière, pourraient remplir les pages d'un livre qui n'aurait rien à envier à

fort se dirige vers son fils et grommelle :



— Ecoute fils, ne me dis plus jamais une chose pareille, sinon je te déshérite...

Une pause, et il ajoute :

— Au fait, de quoi je pourrais bien le déshériter ?

Dédé Cabanel est certainement l'un des meilleurs « porteurs » (plombiers) français. Les mauvaises langues et les jaloux disent que c'est en raison de ses rondeurs. D'après eux, il serait incapable de se baisser pour faire rouler.

Toujours d'après les mauvaises langues, il paraîtrait que le travail ne l'a jamais attiré. Pourtant, il a une profession. Une profession écologique et odoriférante qui sent bon la Provence : il est ramasseur de lavande, de thym et de laurier.

Au cours d'une partie au Bosquet, qui est le rendez-vous des « professionnels », Salvador - Ferret et autres vedettes, on a vu dernièrement notre joyeux Dédé faire une tête inhabituelle. Il paraissait tout triste. A son coéquipier qui lui demandait s'il était dans les nuages, il a répondu :

— Je suis songeur. Je me demande si je vais prendre mes congés au mois de juillet ou au mois d'août !

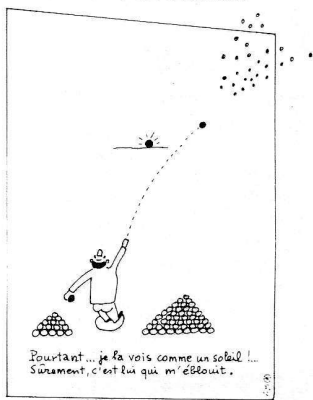
On aperçoit souvent sur les terrains de jeux du Languedoc et de Provence, un joueur trapu, à la barbe aristocratique. Rien d'étonnant à ce qu'on l'appelle « le barbu ». Son nom véritable est Bel. Un jour au « Midi-Libre », alors qu'il sortait le grand jeu, il s'en prend à ses coéquipiers moins brillants. Agacé, l'un d'eux finit par lui sortir : — Ecoute, sois « bel » et tais-toi !

Au cours de la même partie, ses partenaires reprennent du poil de la bête, alors que lui-même s'effondre.

Profitant de la situation nouvelle, ses amis se mettent à le « chamberer », ce qui finit par provoquer sa colère. On l'entend bientôt s'écrier :

— Moi, messieurs, j'ai eu plusieurs fois ma photo dans le journal !

Son pointeur réplique aussitôt : — Oui. Mais dans la page humoristique. Avec les comiques !



Un tireur hors-cadre

On voit alors Bonfort se diriger vers le rond en marmonnant : « je manquerais un âne, et c'est mon fils qui me dit ça ! Il veut me prendre le tir ? On va voir ça ! » Trois pas en souplesse comme à vingt ans, et la boule de l'adversaire va se promener trente mètres plus loin. Bon-

LE "PROVENÇAL" DE 1911

FINALE

Donato Cinelli, dit Le Bimbo
Marius Dahon
Ernest Narigon

battent par 15 à 13

Henri Imbert
Maurice Miquel, dit l'Afrique
Jean-Baptiste Michel, dit Michelet.

C'est le 3 septembre que commence «Le Provençal» cette année-là. En ces temps heureux, la monnaie est d'une stabilité inébranlable, et le premier prix reste ce qu'il était depuis le début (1908) et sera jusqu'à la guerre : 1.000 F. Quant au nombre d'équipes engagées, il grimpe, il grimpe !... Il dépasse allègrement, cette fois, le cap des 300 (324), ce qui atteste le succès régulièrement croissant du concours.

Le ciel d'ailleurs, bonne fée, continue à se pencher sur le berceau de l'enfant, et un soleil radieux

Gustave, sobriquet que Stanislas, devenu un grand champion, illustra sur tous les bouledromes de Provence.

Dès la première mène de sa partie du lundi matin, le célèbre Parpelet, vainqueur des deux premiers «Provençal» en 1908 et 1909, fut amené à tirer et fit un carreau.

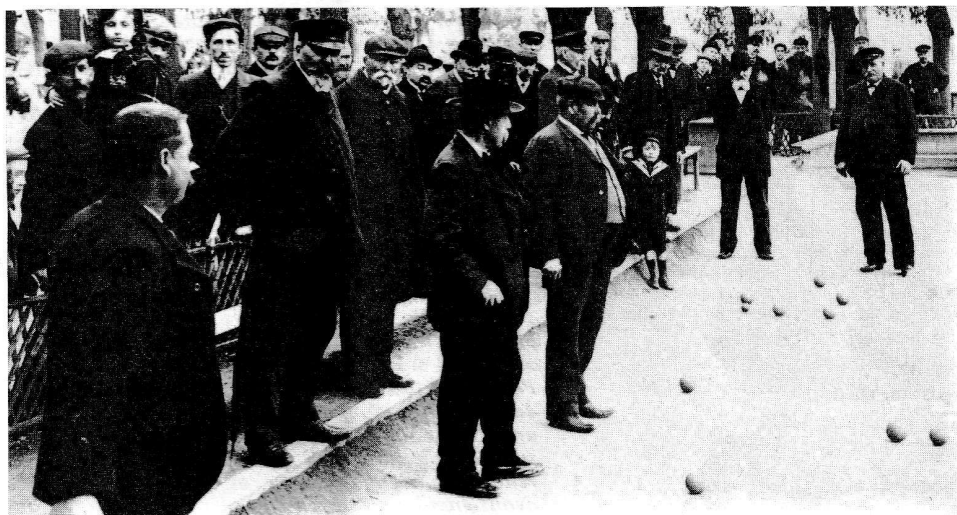
Il laissa les applaudissements de l'imposante galerie s'enfler et s'éteindre, puis il tint aux spectateurs ce langage :

— Messieurs, vous êtes bien braves, mais si vous applaudissez toutes les fois que je vais en frapper une, vous aurez vite mal aux mains. Alors je vais vous donner un conseil : il vaut mieux que vous applaudissiez quand j'en manquerai une.

Au cours des deuxièmes parties, se produisit un mémorable coup de refente. A sa première boule, le tireur Lucien Boyer, dit Le Paveur, frappe le bouchon et l'envoie, sans le noyer, à 45 mètres.

un peu d'histoire

Une chronique des temps héroïques de la boule ensoleillée



brille sur les casquettes et les canotiers des joueurs qu'un journaliste en proie à un accès de lyrisme appelle «les fils du plein air et de la lumière».

L'idole des Marseillais, Jean Pampuzac, dit le Grand Jean, s'est «emmaillé», cette année, avec deux hommes de première : Michel Fenoglietto, dit Pinot, de la Ciotat, son partenaire de prédilection, et Charles Gardetti, dit Petit Homme. François Maggi, dit le Rouge, joue avec François Benson, dit Pinson, et Stanislas Henry, dit Petit Gustave. Ce Petit Gustave pose une double énigme : il n'était pas plus petit qu'un autre et - je viens de vous le dire - il ne se prénomait pas Gustave mais Stanislas. «Petit Gustave» lui venait de son enfance. Voici comment : son père, Gustave Henry, joueur réputé, l'emmenait quand il allait rejoindre ses amis boulistes qui disaient, en parlant de l'enfant, «le petit à Gustave». Mais article et préposition furent à la longue, comme c'est souvent le cas, victimes d'une insidieuse érosion au terme de laquelle il ne resta plus que Petit

Son adversaire Joseph Paul, dit Petit Paul, pointe et embouchonne. Boyer se fait une donnée à une trentaine de mètres du rond, refend la boule de Petit Paul... et reprend le point !

Il n'y avait pas encore, en ce temps-là, la partie de cadrage du lundi matin, et trois équipes vont rester en lice après les septièmes parties : une équipe de Toulon, composée du Bimbo et de deux jeunes gens qui n'ont pas encore vingt ans ; l'équipe des frères Arnaud (Lazare et Antonin, dit Tonin le Goï) associés à Aimé Menthe ; et une troisième qui tirera l'impair et se trouvera qualifiée sans coup férir pour la finale. Comme vous l'a déjà appris le palmarès, le Bimbo et ses deux jeunes partenaires franchirent victorieusement les deux obstacles. C'était pour lui la première de ses cinq victoires (1911, 1912, 1919, 1923 et 1925) qui en font le co-détenteur, avec Albert Calanotti, du record des victoires dans «Le Provençal».

Armand VIDAL

RIRES A LA MELEE...

Le bar du Château à Gémenos est le rendez-vous des pétanqueurs, car le patron Charly est un champion au palmarès impressionnant. Ce jour là, les conversations amicales vont bon train, lorsqu'entre un touriste un peu éméché.

— Salut à tous, dit-il. C'est ma fête. je mets l'ambiance. Servez à boire à tous les clients. Youpi ! buvez un coup avec moi !

Charly boit son verre, tout le monde trinque. Au moment de payer, le touriste déclare :

— Bonjour à tous, moi je ne paye jamais. Je mets l'ambiance !

Charly prend le gars par la veste, et le sort à coups de pied au derrière.

Le lendemain, à l'apéritif, on voit revenir le touriste avec le sourire.

— Salut, me revoilà ! dit-il.

Charly voit rouge.

— Ah non ! fait-il, ça ne

va pas recommencer ! Oui je sais, vous allez offrir à boire à tous les clients, pour l'ambiance, et pour l'ambiance, vous allez me demander de trinquer avec vous ?

— Ah non ! répond le touriste. Tous les clients boiront avec moi, mais pas vous. Parce que, vous, quand vous buvez, vous devenez méchant...

Barelli m'a raconté qu'il venait avec Nanar de gagner quatre parties dans la première journée du concours en doublette. Il rentre dans leur hôtel du quartier du Vieux Port à Marseille. Il est deux heures du matin. Dans la rue, devant l'hôtel, Nanar voit deux énormes rats qui courent sur le trottoir.

— Dédé ! j'ai jamais vu des rats aussi gros ! Pourvu qu'ils ne montent pas dans ma chambre. Il est vrai qu'elle est au deuxième...

— Tu crois qu'ils vont se gêner pour monter au mur,

Les bonnes histoires de notre joyeux ami
ANDRE DAICK

répond Barelli. A Marseille, il y a les rats les plus agiles et les plus gros. D'ailleurs à Marseille, tout est plus gros qu'ailleurs, c'est bien connu.

Ce soir là, Nanar change sa chambre pour une au septième, s'enferme à clef, mais ne ferme pas l'œil de la nuit.

Le lendemain soir, amusé par la panique de son copain, Barelli lui met dans le lit un crabe gros comme la main. Lorsque Nanar soulève le drap, il se met à hurler.

— Dédé ! Viens vite ! Des punaises comme ça, tu en as jamais vues à Marseille !

Les champions de la Seine St Denis, Lebeau, Rizzo et Justaffré, trois joueurs de poids au sens propre et au sens figuré, arrivent à Marseille pour le grand concours de la Marseillaise. A la sortie de la gare St Charles, il n'y a plus de taxis. Lebeau aperçoit un fiacre de promenade avec

un vieux cheval poussif.

— Cocher, demande-t-il, vous pourriez nous porter au Parc Chanot ?

Le cocher regarde nos trois joueurs impressionnants, et leur dit à voix basse, avec un clin d'œil :

— Vite ! dépêchez-vous de monter avant que mon cheval ne vous voie !

Mon ami Hélio Tini, champion de France en 1976, rentre de la pêche. Il tire son pointu sur la plage de Cannes la Bocca. Il y a un touriste qui se lève et crie :

— Sauvez ma femme ! Ma femme se noie ! Je donne 5000 frs à celui qui me la ramène !

Tini, dévoué, remet sa barque à l'eau, rame, et revient dix minutes après avec un corps trempé qui continue à gigoter.

— Monsieur, voici votre femme !

— Ce n'est pas ma femme, répond le touriste. C'est ma belle-mère.

— Ah ! Excusez-moi, dit Tini. Alors combien je vous dois ?

A Cavaillon, en Provence, le lundi on va voir Otello. Comme on attend un film à la télévision ou un événement exceptionnel. D'autant plus exceptionnel qu'il se renouvelle toutes les semaines. Et quand par hasard il vient à manquer un lundi, on voit le deuil se lire sur les visages des spectateurs déçus.

— Et où tu vas toi ?

— Je vais voir Otello.

— Il joue ?

— Eh oui.

— Et pourquoi tu me le dis pas ?

— Je te le dis.

— Bon, on y va alors ?

— On y va.

Et en un clin d'œil la place du marché, qui l'instant d'avant était remplie de monde, devient désertique. C'est la ruée.

Otello joue ! Otello va jouer !

LA TREVE SACREE

Les marchands ambulants abandonnent leur étalage pour courir avec les autres. Ils sont tranquilles. Personne ne s'avisait de les voler. Si l'un des rares amateurs, n'ayant pu trouver de place sur l'aire de jeu, passait par là, il se garderait bien de dérober quoi que ce soit. On sait bien qu'à Cavaillon, on ne rompt pas la trêve d'Otello.

Trêve sacrée s'il en est. Si c'était la guerre, elle s'arrêterait pour le voir jouer. Si c'était la mort, elle attendrait la fin de la partie pour œuvrer.

LA RUEE VERS LE CAGNARD

Dès que la nouvelle du «spectacle Otello» est connue, elle se répand à travers Cavaillon avec la fulgurance de l'éclair.

C'est le départ de la ruée vers le Cagnard. Il ne faut pas trainer en route. Les premiers

Otello joue !

Pour une fois, ce n'est pas Otello qui écrit sa chronique, mais un autre de nos amis qui nous a envoyé une chronique sur lui. Un hommage plein d'humour, rendu à un grand joueur, et que nous avons grand plaisir à publier.

arrivés seront les premiers servis. (Ce n'est pas le Paradis ici). Ils auront le droit, que dis-je, l'honneur, de former le premier rang de la galerie. Les autres se contenteront des rangs subalternes où il faut faire des prodiges pour suivre la partie. Aussi il faut les voir s'activer. Que c'est beau !

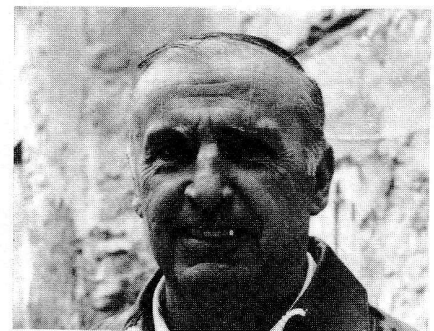
Les jeunes, les vieux, les riches, les pauvres, les femmes, les hommes, les puissants et les poètes, tous convergent sur le même but à atteindre. Arriver le premier, ou du moins arriver.

Car certains tombent en route, évacués par les ambulanciers.

LA GALERIE PASSIONNEE

En vue du Cagnard, les montures sont abandonnées. Et dans un dernier cri, la galerie est formée. Le spectacle peut commencer. Derrière, Cavaillon dévasté s'étale tout du long. Dans le plus pur silence.

Premier cercle, les fauteuils. De toutes sortes. Depuis le plus petit pliant jusqu'au fauteuil directorial. Ce sont les élus. Après eux, le premier rang honorifique. Fier comme pas un. (Qui ne donnerait pas sa place pour un cheval, ni même pour un royaume). Puis le deuxième rang, déçu d'avoir échoué si près du but.



Puis tout autour du Cagnard, la foule immense, disséminée. Qui dans les arbres. Qui sur les murs. Qui sur le dos d'un ami. Qui sur des escaliers. Les autres, perchés au flanc de la colline St Jacques, s'étagent jusqu'au sommet, comme sur des gradins.

Et soudain le cri jaillit de milliers de poitrines. Scandé avec force.

— Otello ! Otello ! Otello !

L'APOTHEOSE DU HEROS

Le héros apparaît. Boules en mains. Chaussé de clarks. Son fabuleux chapeau de paille rivé sur la tête. Son visage arborant le célèbre sourire. Baptisé sourire d'Otello. Sa merveilleuse aura resplendit doucement. L'assistance est saisie par sa magie tranquille.

La galerie s'ouvre, comme la mer devant Moïse, le laissant pénétrer dans son domaine.

Les adversaires ont déjà le poids de la défaite sur leurs épaules.

Et dans le bruissement des feuilles, le silence se fait, les murmures se taisent. Les respirations s'arrêtent.

Otello joue. Les gens pleurent (de bonheur) !

Jean-Yves PLAGNARD
dit «le Petit Prince»

petites boules...

Alain Dupuy, Marco Foyot, Sim et le fantaisiste André Daïck (ci-dessous de g. à dr.) ont disputé une partie acharnée sur le terrain de la Porte Dauphine, à l'entrée du Bois de Boulogne. A. dr., André Daïck envoie une boule avec son énergie habituelle.



Les habitués de la Porte Dauphine, à Paris, ont passé un bon moment. Marco Foyot avait sa galerie habituelle. Mais celle-ci l'a vu pour une fois avec un équipier aussi fantaisiste qu'imprévu. C'était le joyeux Sim, que «Pétanque et Jeu Provençal» avait invité à notre rendez-vous mensuel avec les grands noms de la scène et de l'écran.

Sim a une façon personnelle de pointer. Il faut dire qu'il n'est pas un pratiquant régulier. Mais les conseils de notre ami André Daïck ont fait merveille, et il s'est amélioré à chaque mène. Marco Foyot et Alain Dupuy, qui complétaient la partie, s'y sont donné avec tant de cœur que Sim ne voulait plus quitter le terrain.

Hélas ! il est très demandé. La télévision le réclame pour l'«Inconnu de 19 h 45», les «Jeux de 20 heures», la radio pour «Les grosses têtes», le cinéma, et surtout la scène avec tous les galas de l'été qu'il est en train de préparer.

Il n'a presque plus le temps, tant son succès ne cesse de croître, de se livrer

SIM

à son passe-temps favori : la pêche à la ligne. Il connaît tous les hameçons, la façon de plomber le fil. Sa patience, la canne à la main, n'a d'égale que sa gentillesse dans la vie.

Avant de partir, il a tout de même eu le temps de nous raconter une histoire. Au cours d'un télé-film, il devait disputer une partie de pétanque contre Alice Sapritch.

— Elle menait 12 à 0, a-t-il dit. Alors là, j'ai tout fait pour faire un point. J'ai fait du cinéma, j'ai parlé, j'ai triché. Alice Sapritch s'appelait Fanny dans le film, et quand j'ai vu ce que «baiser Fanny» voulait dire, et où il fallait le faire, vous me comprenez...



...et grandes vedettes

points et carreaux... points et carreaux... points et

SEINE-SAINT-DENIS

Les qualifiés pour les championnats de France

Doublette féminine : Mireille Mélot et Jocelyne Bordes Prevost (A.S. Bondy).

Corporatif : Jean-Claude Colomar - Jean-Claude Blanchard - Christian Bonnet (U.P. Courneuvienne).

Triplettes seniors : Daniel Rizzo - Robert Lebeau - André Justaffré (Villemomble Sports) et François Stenegry - Jean Cribios - Donald Weiss (Rouletabille Pavillons-sous-Bois).

Doublettes seniors : Robert Lebeau - Daniel Rizzo (Villemomble Sports).

Tête à tête : Gérard Tournay (Villemomble Sports).

Triplettes juniors : Patrick Hardouin - Jacques Remadna - Lionel Chatillon (Joyeuse Pétanque Nocéenne).

Triplettes cadets : Claude Robinet - Philippe Dzankic - Karim Ouldali (U.P. Courneuvienne).

Triplettes Jeu provençal : Robert Lebeau - Daniel Rizzo - Serge Oriot (Villemomble Sports).

Concours promotion à Aubervilliers

Le Club Municipal d'Aubervilliers «Pétanque du Théâtre» a organisé, le 26 mai, au square Stalingrad, ses grands concours annuels, dotés de plus de 20.000 F d'indemnités. De plus, un concours réservé aux dames a suscité une grande curiosité de la part des nombreux spectateurs, qui n'étaient pas habitués à voir évoluer de charmantes et adroites pétanqueuses dans leur cité.

Les Résultats

Premier concours (294 doublettes) DEMI-FINALES

Rouault - Jule (Boule des Pommiers, Neuilly sur Marne) b. Campagne - Blanquet (Amicale bouliste Asniéroise).

Hay - Choupay (L'U.S.M. Villeparisis) b. Lech - Iodts (Sphère Béconnaise).

FINALE

Rouault - Jule b. Hay - Choupay.

Deuxième concours (234 doublettes) DEMI-FINALES

Alvarez - Levesque (Amis de la Pétanque, Chatou) b. Canonne - Esprit (Pétanque du Théâtre, Aubervilliers).

C. Courteaux - P. Courteaux (Cochonnet de Kléber-Colombes) b. Calaisits - Thierry (CSM Puteaux).

FINALE

C. Courteaux - P. Courteaux b. Alvarez - Levesque.

Concours Dames (22 doublettes)

DEMI-FINALES

Daubras - Betta (Asur Romainville) b. Duguait - Vaeza (Les Mureaux et Vernouillet).

22

Albert - Charneco (AS Poissy) b. Pacheco - Calendreau (ACBB).

FINALE

Albert - Charneco b. Daubras - Betta.

ALPES-MARITIMES

Les champions en doublettes au Jeu provençal

Les 7 et 8 juin, toute l'élite du Jeu provençal s'était donné rendez-vous à La Bocca pour tenter d'obtenir le titre tant envié de Champion Départemental.

Organisée de main de maître par l'A.S. St. Joseph, cette belle compétition a vu la participation de 102 doublettes (record battu), et nous a permis d'assister à de magnifiques parties jusqu'à la finale, où le suspense dura trois heures d'horloge.

L'équipe Coste - Ferretti qui, lors des six parties précédentes, n'avait concédé que dix points, a manqué le départ, permettant à Rinaudo - Gandolfo de s'envoler vers la victoire en menant 9 à 2. Mais ces derniers, sur une erreur de mène de jeu, ont vu leurs adversaires revenir à la marque et les coiffer sur le fil par 13 à 9, après une dernière mène de grande qualité.

Le Comité des Alpes-Maritimes sera donc représenté au championnat de France à Digne les 6 et 7 septembre par l'équipe Coste - Ferretti.



Les deux doublettes finalistes du championnat départemental en Jeu provençal à La Bocca.

Les Résultats

QUARTS DE FINALES

Coste - Ferretti b. Luminati (A.S. St. Joseph).

Rinaudo - Gandolfo b. Fazzino - Motos (C.B. Mandelieu).

Borchi - Boselli b. Rancurel - Checconi (O.G.C. Nice).

Murzone - Murzone b. Hélène - Di Cresenzo (B. Suquetane).

DEMI-FINALES

Coste - Ferretti b. Borchi - Boselli (Grasse) 13 à 4.

Rinaudo - Gandolfo b. Murzone - Murzone (Pré-du-Lac) 13 à 6.

FINALE

Coste - Ferretti (A.S. St Joseph La Bocca) b. Rinaudo - Gandolfo 13 à 9.

Un concours exceptionnel à Cannes-La Bocca

L'A.S. Saint-Joseph La Bocca, véritable bastion de la pétanque dans les Alpes-Maritimes, organise le lundi 25 août à 14 heures, le Challenge de l'enfance inadaptée. Cette grande compétition de pétanque, à but humanitaire, avait été organisée dans le passé par le même club, et avait connu un succès considérable. Elle sera reprise officiellement à compter de 1980, et reconduite chaque année. Elle sera dotée de 5 000 F d'indemnités, augmentés des frais de participation fixés à 30 F par doublette (équipes non homogènes acceptées). Un magnifique challenge, d'une valeur de 2 000 F, ainsi que de très nombreuses récompenses, seront attribués aux lauréats.

Au cours de l'apéritif d'honneur, auquel assisteront les notabilités de la Ville de Cannes et de la F.F.P.J.P., il sera procédé à la remise d'un chèque au profit de l'Enfance inadaptée.

Les engagements sont reçus dès à présent au siège : Bar des 4 Coins, rue Troubadour 06150 Cannes-La Bocca, et par téléphone au 47.12.14. Ils seront irrémédiablement clos le lundi 25 août à 12 heures. Tirage à 12 h 15.

VOSGES

Le «concours phare» de la Pétanque d'Epinal

Le 15 juin la «Pétanque d'Epinal», animée par sa cheville ouvrière le vice-président délégué Raynald Guillaud, a organisé le premier grand concours du département.

Le succès a été considérable. Près de 170 doublettes se sont disputé jusqu'aux environs de minuit les nombreux prix en compétition.

Il est dommage toutefois que la participation des joueurs vosgiens n'ait pas été plus étoffée. Ils ont eu tort, car il est toujours enrichissant de se mesurer aux meilleures équipes d'autres départements.

Les Résultats

Principal (Challenge de la ville d'Epinal - Challenge Xeuxet - coupe Miko) :

Charbonnier - Bernard (Nancy) b. Gaseneve - Schweitzer (Lunéville).

Complémentaire (Challenge du Crédit Agricole - Challenge Thiriet «Hôtel Bristol») :

Saadi - Gros (Belfort) b. Bardet - Baranger (Plombières).

Consolante (Challenge Yves Bouteiller «Castelvin») :

Lorente - Bazin (Plombières) b. Armeli - Roberto (Contrexéville).

Concours féminin (Challenge Hinsinger) :

Brenoit - Richard (Dieulouard) b. Roussel - Roussel (Contrexéville).

Concours espoirs

1er Vaubourg frères (Epinal).
2ème Massey - Mathis (Golbey).

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

CHER

Un Comité actif

Le Comité du Cher a été créé en 1964. Roger Godard en a assuré la présidence pendant de nombreuses années, assisté de son ami Henri Caillaud qui lui a succédé en 1977. S'appuyant sur une équipe dynamique composée, entre autres membres dévoués, de Jean Bourliaud (secrétaire) de Jean Jacques Touzelet (trésorier) et de Marcel Douet (responsable des arbitres), le nouveau président assure la progression de ce Comité qui, avec 56 sociétés et 2352 licenciés pour 315.000 habitants, se situe au-dessus de la moyenne nationale. La catégorisation y est appliquée depuis deux ans.

Beaucoup d'initiatives cette année : un National, huit Grands Prix, de nombreux concours féminins, des concours par couples, des concours réservés aux cadets, catégorie pour laquelle le Comité a fait un effort particulier en lui consacrant une part importante de son budget (7000 francs). Les premiers résultats ne se sont d'ailleurs pas fait attendre : l'équipe Ortiz - Torrez - Gachet est championne de Ligue, et celle de Berger, de St Florent, finaliste. Autre belle performance en seniors : Joël Vercausse - Alain Moreau - Xavier Gaillard (Mehun-sur-Yèvre) sont champions de la Ligue.

Les champions départementaux

Tête à tête seniors : Christian Julve (C.B.V Vierzon).

Doublette seniors : H. Salignat - Ch. Malkiewics (St. Florent).

Triplette seniors : M. Macias - Toro - Fosset (Bourges P.B.).

Jeu Provençal seniors : H. Salignat - Ch. Malkiewics - L. Lopez (St Florent).

Triplette cadets : Auger - Gardelle - Jallerat (C.B.V Vierzon).

Triplette juniors : Gautier - Tasson - René (Chatelet).

Doublette juniors : Tasson - René (Chatelet).

Doublette féminine : L'équipe Dupuis (Gracay).

CORSE

Grand Prix des Commerçants de Bastia

La journée du 15 juin a été fertile en surprises. Après les chutes d'Anfriani, Mazzoni, Marcellini, Franceschini, Benati, Rusjan, Pierinelli, Reboul, Pruneta, Bréani, le cercle des prétendants s'est singulièrement rétréci.

Pourtant quelques gros bras restaient encore en piste, offrant à la nombreuse galerie des chocs passionnants.

Finalement la victoire est revenue à la triplette ajaccienne, J.B. Bozzi - Giannoni - Frassati, dont la cohésion a fait merveille, même et surtout dans les moments difficiles.

En quarts de finale, Arnaudo a battu Zappino 13-5, Luccioni a distancé Ercoli 13-9, Mangini a disposé de Vincensini 13-7 et Bozzi l'a emporté devant Piglioni 13-8 après avoir été mené, il faut le souligner, 7 à 0.

Au cours des demi-finales Bozzi a poursuivi sur sa lancée en éliminant Luccioni - Ornech - Guagnini 13-4, tandis qu'Arnaudo a sorti Mangini - Muzy - Paul Cermolacce 13-10.

La finale tant attendue a opposé Bozzi - Giannoni - Frassati à Arnaudo - Chiappe - Carraro.

Ces derniers, impeccables jusque là, ont joué un «ton» au-dessous et n'ont jamais inquiété le trio ajaccien qui a mené en permanence à la marque 6-1, 8-3, 9-6 avant de conclure par 13 à 6.

La remise des prix a été effectuée au siège du Comité, donnant l'occasion au Président Bréani de remercier tous les généreux donateurs et en particulier M. Mordiconi, Directeur de la maison Casanis, dont on connaît l'aide qu'elle apporte à la pétanque.

En résumé, une grande journée sportive, une forte participation (88 triplettes), de grands vainqueurs, et une belle réussite pour le comité de la Haute-Corse qui n'a pas ménagé ses efforts.

C. REBOUL

VAL-D'OISE

Le «Tricolore Ricard» de Deuil-la-Barre

Malgré un temps très incertain, 270 doublettes ont disputé sur le stade de Deuil-la-Barre, les 14 et 15 juin derniers, le grand concours annuel «Tricolore Ricard».

Ce sont Michel Vitrac et Philippe Lambert (Issy-les-Moulineaux) qui ont battu en finale, après une très belle lutte, Patrick Harot et Marc Bournier (Beaumont).

M. Floréani, assisté de MM. Avanturier et Solignac de la société Ricard, a couronné les vainqueurs en présence de M. H. Hatrel, conseiller général et maire de Deuil-la-Barre, de M. Baux, président de l'U.S.D. de Robert Griffault, président de la Ligue de l'Île de France, et de Jean Junghans, président du Comité Départemental, ainsi que de nombreuses personnalités locales.

Les Résultats

Tricolore Ricard (270 doublettes).

Michel Vitrac - Philippe Lambert (Issy-les-Moulineaux) b. Patrick Harot - Marc Bournier (Beaumont).

14 juin : premier concours (Coupe Anisette Ricard. 96 doublettes T.C.).

Thierry Scott - Gérard Guibert - (Lou Pitchoun l'ancien) b. Christian Delarbre - Michel Potoczny (CSM Eaubonne).

Deuxième concours (Coupe Cognac Bisquit. 40 doublettes).

Daniel Bion - William Quiquet (A.B.F., Garges-les-Gonnesse) b. Daniel Germain - Jean-Claude Lidouren (U.S. Deuil-Engghien Pétanque).

15 juin : premier concours (Challenge Louis Deletoille. 43 doublettes promotion).

Patrick Collon - Franck Saadi (A.A.S Sarcelles) b. René Vidal - Daniel Raynal (A.B. Asnières).

Deuxième concours (Coupe Ricard : 84 doublettes).

Pascal Le Floch - Pierre Saux (A.S.L. Chevannes) b. Léonard Lesur - Raphael Mussacchio (U.S. Deuil-Engghien Pétanque).

OISE

Championnats départementaux

Pendant que l'«Amicale Pétanque» de Milly s/Thérain, un bourg accueillant et touristique de l'Oise, s'affairait à la préparation pour les 25 et 26 mai des championnats départementaux en triplettes, une équipe du club, Jean-Pierre Camps et Pierre Carrière, s'attribuait le 24 mai le titre en doublettes à Crépy en Valois. C'était le deuxième titre pour ce club sympathique, qui avait déjà remporté la doublette féminine en 1979.

Les Résultats

FINALE SENIORS

Lecuru - Mornatek - Lecuru (Ressons) b. Vittori - Lahitte - Rabat (Lamotte) 13 à 11.

FINALE JUNIORS

Flament - Gervais - Ziane (Vineuil St Firmin) b. Marin - Hernandez - Delobel 13 à 10.

FINALE CADETS

Swaller - Pagnet - Ledot (Clos des Roses) b. Colin - Boyon - Gérard (Chantilly) 13 à 5.

SEVRES (DEUX-)

Un club dynamique

Sous l'impulsion de son président Roland Guénard, et forte de ses 130 licenciés, la «Pétanque parthenaisienne» a conquis cette année plusieurs titres départementaux. Christian Ayrault, Christian Mergault et Jean-Pierre Dupuis ont été sacrés champions en triplettes, et J.F. Gadsaud en tête à tête pour la seconde année consécutive. Chez les cadets, Stéphane Boutineau a gagné le tête à tête, et Chrystelle Derit - Langlois - Bernicot ont remporté les triplettes.

MEURTHE-ET-MOSELLE

Les champions en doublettes et en juniors

La «Pétanque Lunéville» nous communique les noms de ses champions, que nous félicitons de leur succès :

J.M. Cunat et Alain Lhotte, champions de Meurthe-et-Moselle en doublettes.

R. Gallais, G. Bertrand et D. Henry, champions de la Ligue de Lorraine en triplettes juniors. ►

points et carreaux... points et carreaux... points et

RHONE

Deux journées de pétanque en septembre

La «Joyeuse Union Sportive» de Meyzieu (27 Av. du Dauphiné, 69330 Meyzieu, Tel. : 831.85.20), organise sous le patronage des restaurants «Le Parc» et «Snack les Plantes», au stade de la Roseraie, et en salle couverte en cas d'intempéries, deux journées de pétanque les 13 et 14 septembre prochains.

Samedi 13 à 14h. Concours de 196 doublettes. Inscriptions 45 F. reçues jusqu'au 11 septembre, libellées au nom de la J.U.S.M. Tirage au sort le 12 septembre. Cumul 3 010 F.

Dimanche 14 à 14h. Concours de 64 doublettes. Inscriptions 30 F. Cumul 800 F. Concours de 24 doublettes féminines. Inscriptions 30 F. Cumul 410 F. A 16h, concours de 32 doublettes. Inscriptions 20 F. Cumul 300 F. Buvette, casse-croute et parking assurés.

YVELINES

Un classement des joueurs

Le Comité a établi à fin mai 1980 un classement des joueurs du département à l'aide des points F.F.P.J.P et de leur palmarès. Voici les têtes de ce classement, qui nous a été communiqué par le directeur sportif Claude Haistre.

Seniors

1. Laureano Lopez (AS Poissy)	34 pts
Rodolphe Silo (AS Poissy)	34 "
3. Bruno Lecrone (ASC)	28 "
4. Jean Cesarini (Am.S)	26 "
5. Paul Miquel (ASP)	24 "
Christian Jarry (ASP)	24 "
Claude Haistre (Am.S)	24 "
8. Dominique Charneco (ASP)	23 "
Alain N'Doye (CAPV)	23 "
10. Remy Dupuy (Am.S)	22 "

Féminines

1. Françoise Decaneva (US Pecq)	16 pts
2. Bernadette Guégen (ASM)	13 "
3. Claudine Haveter (ASM)	12 "
4. Simone Vincent (APC)	11 "
5. Olga Mihelcic (APC)	10 "

Juniors

1. J. Marie Legusquet (AS Chatou)	24 pts
Philippe Fort (AS Chatou)	24 "
3. Frédéric Franceschi (AAPV)	22 "
4. Philippe Cheval (COBS)	20 "
5. Thierry Felice (AAPV)	18 "

Cadets

1. Sébastien Sujevic (AS Mantes)	18 pts
2. Pascal Enot (BA)	17 "
3. J. Christ. Desvignes (COBS)	10 "
4. Gilles Falla (COBS)	8 "

SAVOIE

Victoires de l'U.S.C. Chambéry

En triplettes, c'est l'équipe L. Zanone - P. Grando - J. Lyonnaz qui a enlevé le titre départemental face à J. Guanzirolli - F. Martinez - R. Gay Capdevielle, tous de l'U.S.C.C. Chambéry.

En tête-à-tête, Albert Zucchi, aussi de l'U.S.C.C., a été sacré champion.

Au Jeu provençal, c'est encore L. Zanone - P. Grando - R. Gay Capdevielle qui ont battu en finale J. Lyonnaz - J. Grando - A. Zucchi.

Seule la doublette a échappé à la société, car L. Zanone et P. Grando ont échoué en finale devant W. Simonatto et C. Heilmann, d'Aix-les-Bains, champions pour la seconde année consécutive.



Les champions de Savoie en triplettes (debout) : L. Zanone, P. Grando et J. Lyonnaz. Accroupis, les vice-champions : J. Guanzirolli, F. Martinez et R. Gay Capdevielle.



Les champions de Savoie en doublettes : Walter Simonatto et Claude Heilmann.

DORDOGNE

Les championnats départementaux

Les triplettes seniors se sont déroulés le 4 mai à St Astres, et ont vu la victoire de Benoist - Boudy - Bonneau (ASPTT Périgueux). Les doublettes le 11 mai à St Médard de Mussidan avec victoire de Garrigue - Benoist (Périgueux St Georges). Le tête à tête senior le 18 mai à Le Bugue avec victoire de Modeste (Périgueux St Georges).

En juniors Chabert - Besson - Holle (ASPTT Périgueux, et en cadets Leizin - Fargier - Neisen (Le Bugue), ont gagné le 27 avril à Charrieras Mmes Rey et Gauthier (Chamiers) ont remporté la doublette féminine le 11 mai à St Médard de Mussidan.

Championnats d'Aquitaine féminins

Ils se sont disputés à Sarlat, les 7 et 8 juin, en même temps que les championnats d'Aquitaine en juniors et cadets, organisés sous l'impulsion du secrétaire général Cadegél par le Comité de la Dordogne et la Pétanque Sarladaise. L'accueil des organisateurs, les cadeaux, l'hébergement, la nourriture, la gentillesse des hôteliers et de leurs personnels ont respecté l'image de marque de cette région, une des plus agréables et des plus hospitalières de France.

Les Résultats

DEMI-FINALES

Maurel - Negroni b. Valejo - Ceccato (Gironde).
Lubat - Daverat b. Goalard - Plantier (Gironde).

FINALE

Maurel - Negroni (Entente Damazan - Thouars, Lot-et-Garonne) b. Lubat - Daverat (ASPTT Dax, Landes).

Un grand concours le 10 août

Deux concours en doublettes avec 10.000 F d'indemnités auront lieu à Sarlat le dimanche 10 août, à partir de 14 h 30. Quatre challenges. Tirage au sort à 14 h 45. Au palmarès figurent déjà Loulon, Vedelago, Widerman, Regouffre, Delgoulet père et fils, Camps, Roy, Valléjo, etc. L'an dernier, le 12 août, le concours avait réuni 170 équipes. En prologue, le terrain de boules aménagé par la municipalité de Sarlat, a été inauguré par une revanche de la finale des championnats de France en doublettes : Widerman - Regouffre contre Delgoulet père et fils, en présence du maire M. Delmon et de ses adjoints MM. Beylié, Treves et Deguilhem.

NORD

Un effort exceptionnel en faveur des jeunes

Sur 4100 licenciés dans le Nord, 1300 (soit 35%) sont des jeunes. Ce remarquable résultat a été atteint par le président P. Chesnoy, avec l'appui de son Comité Directeur, après cinq ans d'une action efficace en direction des jeunes.

Chesnoy, homme de terrain, avait été choqué au moment de prendre en 1975 la présidence du Comité du Nord, d'entendre ses anciens amis sportifs lui dire sans arrêt «la Pétanque... c'est

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

un truc de vieux». Ils n'employaient même pas le mot «Sport».

Constatant qu'il y avait une part de vérité, il a attaqué le problème par la base.

Rajeunissement des cadres

Profitant de la Loi Mazaud, aux dernières élections il a imposé trois dirigeants de moins de 35 ans au Comité Directeur.

Propagande

Un stand a été tenu à la Foire Internationale de Lille pendant onze jours. Ce stand mesurait 24 m de long. On pouvait y voir des photos et y lire toutes les informations utiles. Deux pistes de pétanque ont fait le plein pendant les onze jours, et 1150 enfants, ont été initiés. Plus de 20.000 brochures ont été distribuées.

Mini - Pétanque

Des écoles de pétanque ont été créées en 1979 dans plusieurs districts. Le Comité Directeur a distribué des boules et les présidents de Districts en ont fait bon usage, ce qui a permis une présélection à laquelle ont participé 153 enfants âgés de moins de 12 ans, le plus jeune ayant 4 ans 1/2.

Deux nouvelles catégories

Deux catégories ont été créées : les Minimes (de 9 à 11 ans inclus) et les Benjamins (jusqu'à 8 ans inclus). Ceci pour donner plus de chances aux tout petits qui affrontent des cadets, dont certains ont presque des tailles d'adultes.

Une super-finale a eu lieu fin 1979 et a consacré les deux premiers champions du Nord de ces nouvelles catégories.

Le deuxième championnat du Nord pour ces tout petits aura lieu en 1980, et le premier championnat de Ligue pour ces deux nouvelles catégories aura lieu en 1981 (cinq départements y participeront).

De vrais championnats de France

Le vœu le plus cher du président de la commission des jeunes à la Ligue Nord-Picardie est d'amener la France entière à suivre cette politique afin que dans un proche avenir, se déroulent de vrais championnats de France pour les tout petits.

Le but est de donner, comme dans toute discipline, le goût de notre sport aux jeunes enfants, afin que dès le plus jeune âge, ils acquièrent pratique, métier et expérience.

Résultats déjà obtenus

Une évolution importante des effectifs. Une hausse de la participation aux divers championnats. Trois équipes de cadets du Comité du Nord seront à Tours pour les championnats de France 1980, et ceci pour la 1ère fois.

La poussée de ces jeunes ne laisse pas indifférentes les municipalités nordistes. Le nombre de salles couvertes uniquement réservées à la pratique de la pétanque augmente sans cesse, ce qui permet de pratiquer toute l'année, et ce qui encourage les parents à laisser leurs jeunes enfants s'exercer dans un lieu sous surveillance.



Les champions des nouvelles catégories. Debout : les Minimes du F.M.O.C. Christophe Lair, Laurent Brûlé et Jean-Michel Lair. A genoux : Les trois Benjamins champions du Nord. A g. : le président du F.M.O.C. Jean-Louis Caytan.

Les jeunes, ça coûte cher, ça ne rapporte pas, mais le jeu en vaut la chandelle, car notre plus grande joie est de voir évoluer ces tout petits en grand nombre dans le sport qui nous tient à cœur.

BOUCHES-DU-RHONE

Le Grand Prix de la «Côte Bleue»

A la Couronne se déroulera le samedi 16 et dimanche 17 août le Grand Prix de la «Côte Bleue», ouvert à tous en triplettes, chez Sauveur, Restaurant Pizzeria, Avenue de la Gare. Inscriptions : Samedi 9 h. Début des parties à 9 h 30. Arbitres officiels. Challenge Joseph Faciola à la meilleure équipe de la Couronne - Carro. Indemnités : 2000 F. plus les mises.

Super-consolante le samedi à 15 h, après achèvement des deux premières parties du premier concours. Coupe Paul Lombard, Maire de Martigues et Conseiller général des Bouches-du-Rhône. Indemnités : 1000 F. plus les mises.

Le reportage du concours sera assuré pour «Pétanque et Jeu Provençal» par Alain Dupuy, qui est presque l'enfant du pays !

ALPES (HAUTES)

Les champions départementaux

Et de deux ! Après le titre des doublettes, Jules Lorenzelli et Guy Jourdan, associés à Joël Manoukian, des «Gargouilles - Pétanque» de Briançon - Vauban, ont remporté avec brio le titre tant envié de champions des Hautes-Alpes en triplettes. Ils ont dominé de

la tête et des bras, comme la veille à Guillestre, tous leurs adversaires.

Les Résultats

Qualifiés à la sortie des poules : Lorenzelli (G.P.B.), Ange (P.D.L.): Ghinozzi (Barry), Ceccaldi (Les Courcounous), Broche (Pétanqueurs Veynois), Otto Maniéro (Barry), Estornel (Le Poët), Bernard (Pétanqueurs Veynois).

QUARTS DE FINALES

Gagnants : Estornel, Lorenzelli, Ange et Maniéro.

DEMI-FINALES

Gagnants : Maniéro et Lorenzelli.

FINALE

Elle s'est déroulée devant un nombreux public passionné et impartial. Jules Lorenzelli, Guy Jourdan et Joël Manoukian («Gargouilles-Pétanque») ont battu par le score net et sans appel de 13 à 0, une formation pourtant réputée du «Barry de Gap», composée de Maniéro, Brinchiotti et Fortuné Vial (dit le Gaucher), un joueur sympathique que nous avons eu plaisir à retrouver sur les jeux du Briançonnais. Les trois vainqueurs sont trois beaux champions qui vont faire briller les couleurs du Briançonnais aux quatre coins du pays. Bravo aussi à tous les gars du «G.P.B.» qui ont contribué à ce succès.

La semaine bouliste de Laragne

Du mardi 23 au dimanche 28 septembre prochains se déroulera à Laragne - Montéglin le célèbre Critérium bouliste, dans sa 26ème édition. Pour tous renseignements s'adresser à la Mairie de Laragne - Montéglin, Tel. : (92) 65.11.90, ou à Marika et Marcel Bormet, Bar l'Equipe, 44 Avenue de Provence, 05300 Laragne - Montéglin Tel. : (92) 65.15.58. Voici le programme :

Mardi 23 septembre :

Concours de pétanque. 12.000 F d'indemnités. Tirage au sort à 14 h.

Mercredi 24 septembre :

Concours de pétanque. 800 F d'indemnités plus les mises. Tirage au sort à 14 h. Concours Benjamins (moins de 14 ans). Tirage au sort à 15 h.

Jeudi 25 septembre :

Concours au Jeu Provençal. 26.000 F d'indemnités. Médailles et cadeaux. Tirage au sort à 9 h.

Vendredi 26 septembre :

Concours complémentaire au Jeu Provençal. 16 000 F d'indemnités plus les mises. Tirage au sort à 14 h.

Samedi 27 septembre :

Concours de pétanque en doublettes mixtes. 600 F d'indemnités plus les mises. Tirage au sort à 14 h.

Dimanche 28 septembre :

15 heures. Finale du concours au Jeu Provençal.

Durant le Critérium bouliste, il y aura de plus un concours en doublette mixte tous les soirs. ►

points et carreaux... points et carreaux... points et

MEUSE

Le National de Revigny sur Ornain

Le 26 mai s'est déroulé sur le boulodrome Louis Boyer, par un soleil radieux (une fois n'est pas coutume !), le National organisé par la S.B.A. Revigny sur Ornain. 126 doublettes, venues de la Haute-Marne, la Marne, l'Aube, La Moselle, La Meurthe-et-la-Moselle et la Meuse ont participé au concours général, qui a vu la victoire de J. Paquin - Michel (Hte-Marne) devant Eckstein - Maillet (Marne). Les complémentaires ont été gagnés par B. et Y. Paquin (Hte-Marne) devant Koebel - Jurion (Hte-Marne) et Brisson - Letinois (Marne) devant Raymond - Loulou (Hte-Marne).

Les Haut-Marnais se sont taillé la part du lion, malgré la présence de H. Mulas et Curnillon, vice-champions de Champagne, de G. Borre, le jeune espoir lorrain, de B. Hussenet et E. Martin, champions de La Marne, et de bien d'autres excellents joueurs.

ARDECHE

Succès des journées de juin à La Voulte

Le samedi 7 juin, la première journée du quatrième festival de la pétanque du pont à La Voulte a connu un succès record, favorisé par le beau temps. Plus de 400 pétanqueurs, en effet, étaient présents, venus de la Drôme - Ardèche et du Midi (le «128 national» était complet et il y a eu un deuxième concours de 128).

Les champions de la Drôme, Durand - Hebrard, ont enlevé une nouvelle belle victoire.

Les Résultats

DEMI-FINALES

Hebrard - Durand b. Brottes - Bonate (Perrignan) W.O.

Cayron - Kilgus b. Coindet - Roche (Lamastre) 13 à 12.

FINALE

Durand - Hebrard (Portes-lès-Valence) b. Cayron - Kilgus (Labégude) 13 à 7.

Tirs : Durand 12 sur 14 dont 7 carreaux ; Hebrard 2 sur 3 ; Cayron 8 sur 14 dont 6 carreaux.

Le dimanche 8, les joueurs étaient encore plus de 500 pour les cinq concours inscrits au programme. Un succès pour le comité organisateur des présidents Bonnet et Soler.

Les Résultats

Challenge Ricard (80 triplètes)

DEMI-FINALES

Brugnera b. Moulin - Praneuf - Bonnet (L.V. le Pont) 13 à 10.

Mougier b. Romano - Antoine - Bonelli (Valence) 13 à 5.

FINALE

Brugnera - Durand - Hebrard (Portes-lès-Valence) b. Mougier - Fourniol - Kerjour (Le Teil) 13 à 10.

Tête à tête (80 joueurs)

DEMI-FINALES

Balbarlian b. Lodie (L.V.) ; Valentin (office).

FINALE

Valentin (Valence) b. Balbarlian (Beauchastel).

Doublettes juniors cadets (32 équipes)

DEMI-FINALES

Lambert b. Bonnafoux - Pages (Portes) 13 à 7 ; Crétin (Beauchastel) office.

FINALE

Lambert - Plantier (Portes) b. Cretin - Vabre (Beauchastel) 13 à 2.

Doublettes féminines (32 équipes)

DEMI-FINALES

Delhommes - Vernet (Le Pouzin) b. Ho-Cachard (La Voulte) 13 à 7.

Amato - Clément b. Cling - Grosjean (Montélimar-Le Teil) 13 à 8.

FINALE

Delhommes - Vernet (Le Pouzin) b. Amato - Clément (Le Teil) 13 à 2.

Concours complémentaire (40 triplètes)

DEMI-FINALE

Cambérabéro b. Sais - Chanut - Michel (Privas) 13 à 12.

Valentin b. Muret - Boissin - Perrin (Le Pouzin) 13 à 3.

FINALE

Cambérabéro - Burgos - Cachard (La Voulte) b. Valentin - Baptiste - Lapersonne (Valence Montélimar) 13 à 10.

MARNE

La 5ème édition du National d'Épernay

C'est dans le cadre des festivités de «juin dans la rue» qu'a eu lieu le 15 juin au boulodrome St. Pierre St. Paul d'Épernay le concours national de pétanque qui draine chaque année de nombreux joueurs du Nord-Est et de la région parisienne. C'est à 128 équipes que le président J.P. Guillot a donné le coup d'envoi à 9 heures précises.

Après les seizièmes de finale, on comptait déjà des éliminés de marque. Amrouche, Authieu, Tchillian, Truhammer et les régionaux Hussenet, Mulas et Kosak avaient chuté. Les quarts de finale ont vu leurs espoirs s'envoler pour Egéa - Ph. Godzior d'Épernay, Paquin - Paquin de Vitry, Drexier - Crinon et Zoccola - F. Vaquero de Brie-Comte-Robert. Parizel - Coquelet de Nouzonville et Delahaye - Legrand de Meaux sont sortis en demi-finales.

Assez tard dans la soirée, Aillot - Gobin de Kléber Colombes ont battu en finale

Andréani - Labat du «Pitchoun» Paris par 13 à 11 en 12 mènes. Les deux équipes finalistes ont fait très bonne impression par leur belle prestation et leur fair play.

Aillot : 21 tirs, 19 frappes dont 3 carreaux.

Gobin : 9 tirs, 6 frappes.

Labat : 14 tirs, 12 frappes dont 1 carreau.

Andréani a manqué une rafle au but.



Les vainqueurs et finalistes : Labat, Andréani, Gobin, Aillot.

Les Résultats

Concours complémentaire

Éliminés en demi-finales : Gervais - Supply (Laneuville) et Floch - Maugard (Boulogne).

FINALE

Brenas - Ciavatto (Brie-Comte-Robert) b. Baba - Pincin fils (Nouzonville).

Concours propagande

FINALE

Mercier - Monin (Épernay) b. Perrin - Mocquet (Rehthel).

GARD

Concours du CSC Nîmes

80 triplètes ont participé au concours de «longue» organisé par le Club Sportif Cheminot nîmois et qui s'est disputé au boulodrome de la rue Gaston Teissier.

Les demi-finales ont vu les victoires de Gambanini (Manduel) sur Chauvet et de Favier (Nîmes) sur Morello (Nîmes).

En finale, par 13 à 9, l'équipe de Manduel : Gambanini - Nesenshon - Stamic a triomphé de la formation : Favier - Gouvernet - Bouchet de la boule de la Tourmagne.

Une belle victoire de Jean Ferret, Barbagelatta et Jean-Pierre Ferret

Le concours de la Boule de Camargue a réuni 88 triplètes sur les allées du boulevard Jean-Jaurès à Nîmes.

Les demi-finales ont vu les succès de l'équipe Bouet - Tedechi - Chambon sur la formation de Lagoutte - Damour - Guada par 13 à 8 et de Jean Ferret - Barba - Jean-Pierre Ferret sur Mito - Bernard - Halbide par 13 à 11.

La finale a été remportée par l'équipe de Jean Ferret, quatre fois championne de France, par 13 à 4.

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

Cette finale a été présidée par M. et Mme Jourdan, député-maire de Nîmes, et M. Dumazert, président du Comité du Gard. Excellent arbitrage de MM Hébrard et Fort.

Grosse surprise au «Tortoni»

Le «Tortoni», organisé chaque année par la Boule du même nom, est le plus important concours de «longue» du Gard après, bien sûr, le célèbre «Midi-Libre». Il est important par sa dotation et par le nombre de joueurs qui y participent.

Cette année, les «gros bras» ont dû laisser la vedette à des équipes au palmarès plus modeste. C'est ainsi que la formation Macari - Matalana - Carbuccia qui faisait figure de favorite n'est pas entrée dans les «parties phares». Il en a été de même pour Bonfort, pourtant associé à Pugliesi.

La finale a opposé les avignonnais Ten (un habitué des places d'honneur), Gallano et Fallet aux Alésiens Hébrard - Ruchon - Gomez qui l'ont emporté par 13 à 11.

Ce succès d'une équipe alésienne (à Alès on joue bien au cadre et à pétanque, mais le jeu provençal y est presque inconnu) constitue la grosse surprise de la saison gardoise.

A notre connaissance, c'est la première fois que des Cévenols enlèvent un grand concours à la longue.

Les jeunes Hébrard, Ruchon et Gomez ont fait un très beau parcours et il n'est pas question de discuter leur succès; mais cette victoire pose un problème. Comment se fait-il que des joueurs, doués sans aucun doute, mais ne jouant qu'exceptionnellement au Jeu Provençal, puissent enlever un concours de l'importance du «Tortoni» ?

A notre avis il y a deux raisons : La première c'est que la pétanque a pris un tel essor que le Provençal ne se pratique plus qu'à l'occasion des concours. Si le nombre des engagés est en constante progression, l'élite quant à elle est en nette diminution. Il n'y a plus autant de ces grands joueurs de «longue» qui ne pratiquaient presque exclusivement que cette discipline. La deuxième raison, c'est la prolifération des bouldromes et des jeux dits de «lisette», plus faits pour la pratique du jeu lyonnais que pour celle de la Pétanque et du Jeu Provençal. Les valeurs se sont nivelées et elle n'est pas loin l'époque où il ne sera plus utile de savoir «envoyer» une boule. En jouant «sur main» on fera aussi bien que les meilleurs, et ça, c'est regrettable.

ISERE

Un concours à Grenoble

La «Boule de l'Île Verte» (12, Av. Maréchal Randon, 38000 Grenoble, tel. : 42.38.13) nous annonce qu'un grand concours en doublettes aura lieu à l'Île Verte, à Grenoble, le 5 octobre prochain. Voici l'adresse du président de l'association : Pierre Lachaud, 14 rue Bayard, 38000 Grenoble.

ESSONNE

Bonnes performances des équipes Yerroyes

La Boule d'Or yerroyse a organisé un concours en triplettes toutes catégories le 24 mai à Yerres. 48 triplettes ont pris part au premier concours, et 28 au second. Les vainqueurs ont été Morales - Albaret - Mathias (Evry) qui ont triomphé de Foucault - Tatinclaux - Defricourt (Yerres) dans le premier, et Gauge - Tisseuil - Ement (B.O. Yerroyse) qui ont battu Sibillo - Lessouarnec - Prunet (Viry-Chatillon) dans le second.

BOUCHES-DU-RHONE

Succès du concours aux Saintes-Maries de la mer

De nombreuses vedettes boulistes ont participé au premier concours à pétanque, organisé par la Boule Saintoise le 14 juin dernier, aux Saintes-Maries de la mer, avec 5000 F d'indemnités. Parmi les plus connues, Palazon et Pancin, champions de France; Rouvière, plusieurs fois champion du monde associé à Pépé Ruiz; Capeau et Chavillon, vainqueurs de la «Marseillaise»; Brotte, de Perpignan, et bien d'autres. En tout, 97 doublettes ont pris le départ.

Les Résultats

DEMI-FINALES

Brocca - Rey (Port-de-Bouc) b. Méliaire - Ebro (Beaucaire).

Salvador - Passo (Nîmes) b. Audibert - Tamagna (Bagnols).

FINALE

Brocca - Rey b. Salvador - Passo.

ALPES-MARITIMES

Un festival bouliste à St Laurent du Var

La «Mini boule Laurentine» organise, les 9, 10 et 11 août, un Festival International à pétanque, patronné par la municipalité et le Comité des fêtes, avec 30.000 F d'indemnités, qui se déroulera sur le stade bord du Var, et au bouldrome de la place François Layet, au profit de l'enfance inadaptée.

Le programme

Samedi 9 août, à 14 h

Doublettes masculines homogènes. 8000 F d'indemnités. Coupes Jean Arnaud et Ricard.

Deuxième Grand Prix des hôtesse de la mini-boule, en doublettes féminines non homogènes. 4000 F d'indemnités. Coupes Pierre Sauvaigo et Nice-Matin.

Dimanche 10 août, à 9 h

XIIIème Grand Prix du Souvenir. Triplettes mixtes (1 dame, 2 messieurs). 8000 F d'indemnités. Coupes Pierrette Moschetti et Pierre Teisseire. A 14 h consolante. A 16 h 30,

exhibition des «St Laurent's Majorettes Parade». A 17 h, «Los Chicos», groupe de guitaristes gitans.

Lundi 11 août, à 9 h

XIIIème Grand Prix de la Ville de St Laurent du Var, en triplettes. 10 000 F d'indemnités. Coupes Marc Moschetti et du Comité des Fêtes. A 14 h consolante.

Engagements reçus chez le Président René Ramella, Hôtel-bar Le Victoria, 395 Av. du Général Leclerc, 06700 St Laurent du Var, Tel. : (16.93) 31.11.61.

DOUBS

La nuit de la boule à Vandœuvre-les-Nancy

Quelques 140 triplettes de Lorraine, d'Alsace, de Suisse, de Bourgogne et de Franche-Comté, sont venues s'affronter durant toute la nuit du 5 au 6 juillet à Audincourt (Doubs). De 21 h à 9 heures du matin, par un temps clément, des parties acharnées ont enthousiasmé spectateurs et comité d'organisation. Le buffet et la buvette ont apporté du tonus aux joueurs et supporters, et leur ont permis de lutter contre le sommeil et la fatigue.

Finalement, le président de la Pétanque Audincourtoise, Raymond Blanc, a remis le trophée du 24ème anniversaire à l'équipe Pierre, Poirot et Grassous, de Vandœuvre-les-Nancy, vainqueur de Bianchetti, Servelle et Bussard, de Salins-les-Bains, par 13 à 8.

Les Résultats

Challenge du 24ème Anniversaire

DEMI-FINALES

Pierre (Vandœuvre) b. Bruchon (Vesontio) 13 à 3.

Bianchetti (Salins) b. Balland (Salins) 13 à 12.

FINALE

Pierre, Poirot et Grassous b. Bianchetti, Servelle et Bussard 13 à 8.

Coupe Anisette 51

DEMI-FINALES

Mercier (Audincourt) b. Menini (Audincourt) 13 à 10.

Mancassola (Vx Charmont) b. Pantalone (Vesontio) 13 à 11.

FINALE

Mancassola, Curti et Andrade b. Mercier, Demoly et Personeni 13 à 11.

Coupe de la Pétanque Audincourtoise

DEMI-FINALES

Pilati (Vx Charmont) b. Sicard (Scey-sur-Saône) 13 à 8.

Chambon (Besançon) b. Reheisser (Audincourt) 13 à 10.

FINALE

Pilati, Calixte et Brun b. Chambon, Martinez et Martinez 13 à 3. ►

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

ARDENNES

Grand Prix de la Ville de Sedan

C'est le dimanche 31 août que le Pétanque Club Turenne organise sur son terrain de la rue de Mirbritz prolongée, son Tournoi International de pétanque en triplettes «Grand Prix de la Ville de Sedan», doté de 12.000 F d'indemnités (pour une participation de 128 équipes), ainsi que de nombreux trophées et coupes (Coupe de la Ville de Sedan à l'équipe victorieuse, Challenge Clauss au Club de l'équipe victorieuse acquis en 3 années consécutives ou non (détenteur : J.B.B.C. Paris 19ème), Challenge du Nombre, etc.)

La formule est celle des championnats par poules, avec cadrage éventuel, et deux concours complémentaires.

Parallèlement se dérouleront des concours «Féminines» et «Cadets», en doublettes, avec une coupe à l'équipe ou au club ayant effectué le plus long déplacement.

Pour tous renseignements et pour les inscriptions, écrire à Pétanque Club Turenne, Boite Postale no 10, 08201 Sedan Cedex, ou au président J.Philippe Clauss, 23 rue du Rivage, 08200 Sedan. Tel. : (24) 29.32.22.

Les inscriptions sont prises par téléphone jusqu'au 30 août à 12 heures. Amateurs de la petite boule, venez nombreux. Le meilleur accueil vous sera réservé.

AVEYRON

Le National de Rodez

Près de 300 doublettes ont disputé, les 5 et 6 juillet, les différents concours organisés au Stade Saint-Eloi par l'Amicale des clubs de pétanque ruthénois, présidée par M. Blanc. Le soleil était de la partie, et a contribué au succès de cette importante manifestation.

Les Résultats

Concours principal (166 doublettes)

DEMI-FINALES

Marigot - Marco b. Sevigné - Conquet (Montpellier).

Rouquayrol - Alfonso b. Braman - Kirn (Montpellier).

FINALE

Marigot - Marco (Béziers) b. Rouquayrol - Alfonso (Sainte-Affrique) 13 à 5.

Complémentaire (93 doublettes)

DEMI-FINALES

Dejean b. Bédène (Montauban).

Marre b. Diaz (Villefranche-de-Rouergue).

FINALE

Marre - Aymar (St Eloi, Rodez) b. Dejean - Soustras (Toulouse) 13 à 3.

Féminines (21 doublettes)

DEMI-FINALES

Artières - Cahuzac b. Martiny - Brianes (Decazeville).

Arnal - Maestre b. Rouziers - Gros (Decazeville).

FINALE

Arnal - Maestre (Rodez) b. Artières - Cahuzac (Millau) 13 à 11.

PYRENEES-ORIENTALES

Le National de Canet-Plage

La sixième édition du National à pétanque de Canet en Roussillon-St Nazaire (66140), organisée par le «Canet-Plage Pilou Pétanque», avec 30.000 F d'indemnités, se déroulera les 14, 15 et 16 août. Le palmarès a vu jusqu'ici les victoires, en doublettes, de Déjean - De Souza (Toulouse, Montpellier) en 1975, de Gérard et Jean Naudou (Canet-Plage) en 1976, de Capeau - Baills (Nîmes, Canet-Plage) en 1977, de Foyot - Frescura (Paris, Cannes) en 1978, et de Capeau - Chavillon (Nîmes) en 1979, et en triplettes, de Turiaf - Fabre - M. Pénaranda (Canet-Plage) en 1975, de Tarriscon - Seillès - R. Sanchez

(Pau, Perpignan) en 1976, de Becque - Alibert - Gemez (Rivesaltes) en 1977, de Foyot - Gouges - Priou (Paris, Banyuls, Canet-Plage) en 1978, et de Baldo - Germinal - J. Pénaranda (Marseille, Toulouse, Canet-Plage) en 1979.

Le Programme

Jeudi 14 août. Concours en doublettes (256 équipes). Début à 14 h 30. Demi-finales et finale le 15 août en matinée. 3000F au premier, 1500F au deuxième, etc. Nombreuses coupes et médailles, cadeaux divers. Concours complémentaire.

Vendredi 15 août. Concours en triplettes (128 équipes). Début à 14 h 30. Demi-finales et finale le 16 août en matinée. 4500F au premier, 1800F au deuxième, etc. Coupes, médailles, cadeaux. Concours complémentaire.

Les inscriptions sont reçues au Bar l'Odyssee, Av. de la Méditerranée, Tel. : (68) 80.33.30. 15F par joueur et par concours principal. Terrain de l'Avenue de la Méditerranée.

EURE-ET-LOIR

Le National de Nogent-le-Rotrou

Le dimanche 15 juin s'est déroulé au Stade municipal de Nogent-le-Rotrou, hélas par un temps maussade, le deuxième National de pétanque en triplettes, organisé par l'ASJ Pétanque, et qui a vu la participation de 100 triplettes. Angélo Maole (Beaumont s/Oise) a gagné le concours de tir, et Larcher (Crecy-Couvé) celui de point.

Les Résultats

DEMI-FINALES

Foyot b. Tournay (Beaumont s/Oise) 13 à 8.

Becker b. Gimelli (Caen) 13 à 7.

FINALE

Foyot - Sarnito - Fabio (Paris 16^e) b. Becker - Marchioni - Barthélémy (Orléans) 13 à 10.

Les concours complémentaires ont été gagnés par Konczyklo Lo - Degueurge - Boucher (Marboué) et Nogueira - Gréco - Della Luche (Dreux AC) 13 à 12.

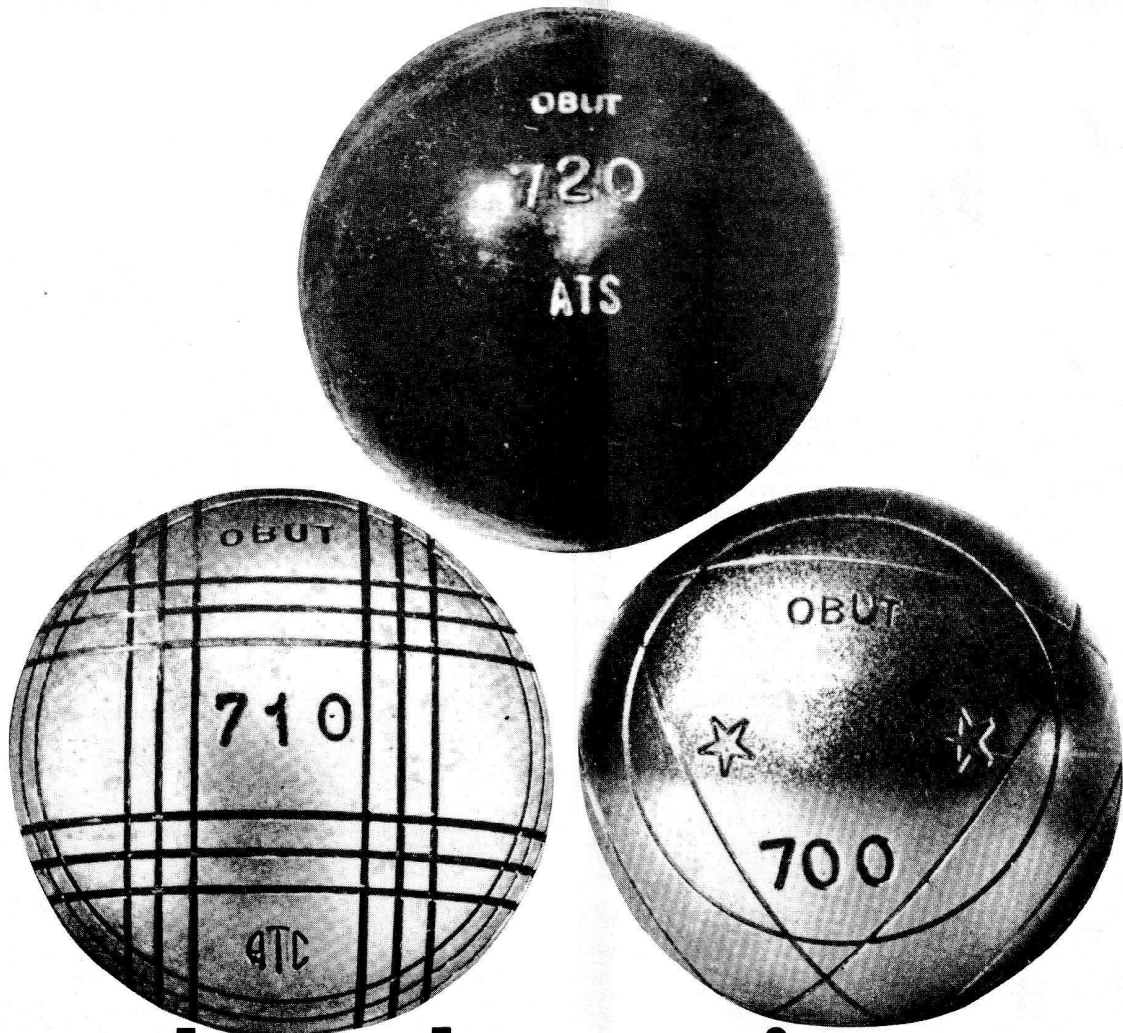


HEUREUX COMME ANISETTE "51" DANS L'EAU.

51 ANISETTE

OBUT

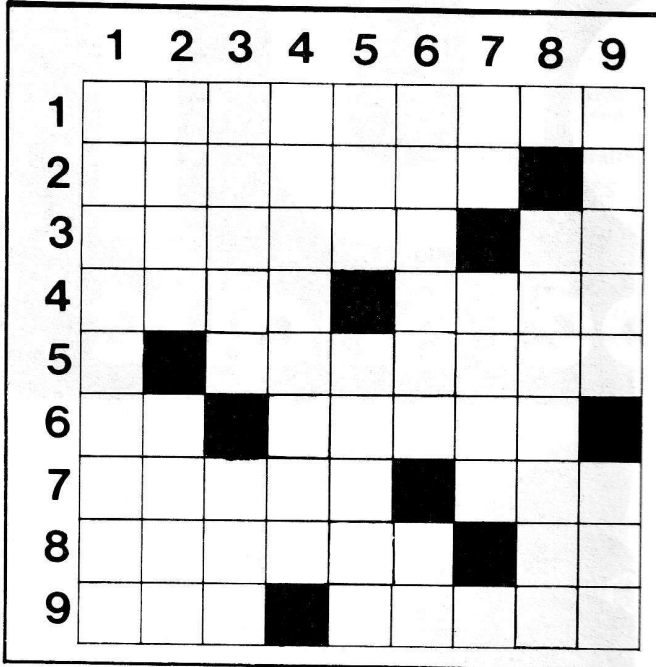
n°1 de la pétanque



**les champions
nous connaissent bien**

jeux de mots

Par Lucien LACAU



MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT

1. Court métrage. 2. Organe de la pensée. 3. Petite embarcation chinoise. Plomb. 4. Fraîche date. Brut. 5. Vraiment inséparables. 6. Dieu égyptien. A l'origine d'un complexe d'infériorité. 7. Il ne craint pas l'eau. Agent secret. 8. Peu intelligente. Cuvette du Soudan. 9. Grugés. Envoyée.

VERTICALEMENT

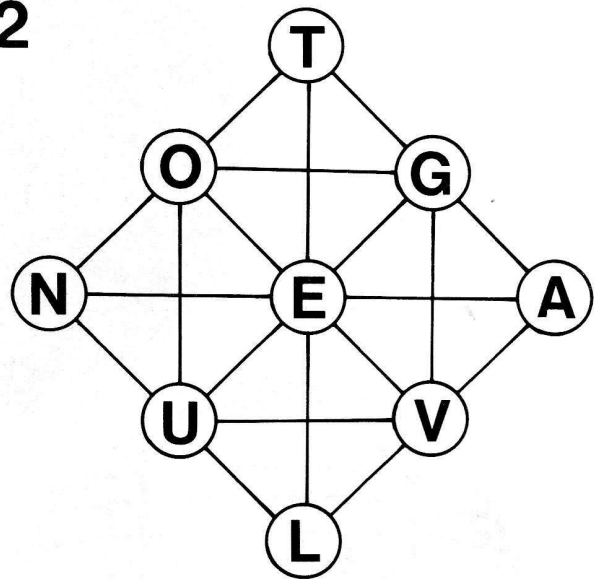
1. Crie au feu. 2. Protecteur des mineurs. Dans les Landes. 3. On les trouve sur les arbres. Mauvaise humeur. 4. Faire impression. 5. Prénom d'une célèbre actrice américaine. Artère à grande circulation. 6. Refuge de traître. Abréviation militaire. 7. Dans les règles. Solide à base circulaire. 8. Maisons closes. 9. Devenus ternes. Il aborda au mont Ararat.

1

Trois prisonniers sont rangés en file indienne dans l'ordre suivant : A,B,C. Au dos de chacun, on accroche un disque noir ou blanc choisi dans un groupe de disques comportant 3 noirs et 2 blancs. Ces 3 prisonniers sont mis devant l'alternative suivante : la liberté pour ceux qui devineront la couleur du disque qu'ils portent ; la mort, dans le cas contraire. Le prisonnier C peut voir la couleur du disque des prisonniers B et A ; le prisonnier B ne peut voir que celle du prisonnier A ; quant au prisonnier A, il ne peut voir ni celle du prisonnier B, ni celle du prisonnier C.

On interroge d'abord le prisonnier C, qui ne répond pas. A son tour, le prisonnier B ne répond pas. Pourquoi le prisonnier A est-il sûr d'avoir un disque noir ?

2



Combien pouvez-vous composer de mots de cinq lettres en suivant les lignes qui relient les lettres ? (Ne pas faire suivre une lettre par elle-même et exclure les noms au pluriel et les verbes conjugués).

1	r	e	l	a	t	i	o	n
2	m	e	d	i	o	c	r	e
3	i	n	d	i	r	e	c	t
4	a	b	r	i	v	e	n	t
5	e	n	d	o	r	m	i	s
6	m	a	l	f	a	i	r	e
7	i	n	s	p	e	c	t	e

3

Rayer dans chaque rangée de la grille les lettres composant les mots répondant aux définitions données. Les lettres restantes forment dans l'ordre le titre d'un film de Bertrand Tavernier (1980).

1. Vedette du «Vieux fusil» et du «Taxi mauve». 2. Calomnié. 3. Symptôme. 4. Tremblât. 5. Sombres. 6. Port d'Italie. 7. Piquants.

LA
SOLUTION
DES JEUX
DANS
NOTRE
PROCHAIN
NUMERO

SOLUTIONS DES JEUX DU N° 4

1. Watt - Aire - Lô (WATERLOO)
Vair - Singer - Tôl - Rixe (VERCINGETORIX)
2. BARAGOUINER (Bretonne) - BLOC (Néerlandaise) - BROC (Grecque) - CAFE (Arabe) - GEYSER (Islandaise) - GILET (Turque) - HOMARD (Danoise) - LANDE (Gauloise) - SAC (Latine) - HORDE (Tartare) - TANK (Anglaise) - TORNADE (Espagnole) - VAGUE (Scandinave) - VASISTAS (Allemande).
3. ABACA - ABATE - APLAT - ATALATELE - BAIAE - BALAI - CACAO - CALAO - CALPE - CAPET - ECALE - EPATE - EPELE - ETALE - ETAPE - ETETE - LACET - LABAT - LACTE - LECAP - LETAL - OPALE - PACTE - PALET - PALPE - PAPAL - PLACE - PLATA - PLATE - TABAC - TACET - TAIBA - 33 mots.
4. 1. Ternis. 2. Notera. 3. Partir. 4. Tartes. 5. Etroit. 6. Palet. 7. Farcis. Film : L'AILE OU LA CUISSE.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	W	E	S	T	P	O	I	N	T
2	H	A	B	I	L	E	T	E	
3	I	L	I		A	N	E	T	H
4	T	I	R	A	N	A		T	U
5	E	N	E	E		N	V	E	S
6	H	G		J	O	T	S		S
7	A		D	E	C	H	I	R	A
8	L	A	I		T	E	N	I	R
9	L	A	S	S	O		A	O	D

Suite de la page 9

JAFFUEL - PANCIN - PALAZON, champions de France

de la région Poitou-Charente, et d'Henri Bernard, président de la F.F.P.J.P. avec ses collaborateurs. A ses côtés se trouvaient le président du Comité organisateur René Morillon, ainsi que le jury d'honneur composé de MM. Théron (président de la commission des arbitres), Duc (vice-président de la F.F.P.J.P.), Piot et Jouve (respectivement secrétaire général et secrétaire adjoint de la F.F.P.J.P.), Masurier (vice-président du Comité de la Vienne). La télévision régionale est venue faire un reportage, et les téléspectateurs ont pu voir le président Henri Bernard répondre avec sa bonne humeur habituelle aux questions du journaliste sportif.

Le tirage au sort a ensuite opposé l'équipe Steis à Lorenzelli, et Jaffuel à Regouffre. Cette dernière partie était une finale avant la lettre, ne mettant en présence pas moins de cinq champions de France en titre : Jaffuel, Pancin et Palazon en triplette, Regouffre et Widemann en doublette. Hélas ! On n'a pas eu le spectacle attendu. Les Girondins se sont littéralement écroulés et les Vauclusiens n'ont eu aucun mal à s'en défaire par 13 à 3. L'autre demi-finale a été plus serrée, mais dès le début on a senti que la fatigue avait gagné les frères Steis. Lorenzelli, Jourdan et Manoukian (le fils de l'ancien champion de France) ont fait le forcing et l'ont emporté très justement, se qualifiant pour la finale, et du même coup pour les championnats du monde en septembre à Nevers. Bel exploit pour cette jeune équipe des Hautes-Alpes, dans laquelle Joël Manoukian faisait cette année son entrée en seniors.

Après les présentations d'usage au public, la finale a commencé. On en prévoyait le résultat. Dans cet ultime affrontement, les champions en titre étaient difficiles à battre. Bien que marquant trois points d'entrée, Lorenzelli, Jourdan et Manoukian en sont restés là, somme toute bien contents d'être arrivés à ce haut niveau de la compétition. Les trois champions se congratulaient, et Mesdames Pancin, Jaffuel et Palazon avaient bien du mal à se frayer un passage pour

embrasser leurs époux, tant les supporters et amis étaient nombreux à les féliciter.

Lorsque le calme est revenu, les récompenses ont été distribuées, et les champions et vice-champions se sont retirés sous les acclamations du public, les bras chargés de cadeaux.

Le championnat de France 1980 à Poitiers est mort. Vive le championnat de France 1981 au Mans, le fief de notre ami et président André Parages, auquel René Morillon, président de la Ligue Poitou-Charente, a passé le flambeau créé à l'initiative du président du Comité de la Nièvre André Fournier.

Alain DUPUY



**TAPISSIER
DÉCORATEUR**



ACCADECORS

Installation d'appartements

Tentures murales - Doubles rideaux
Voilages - Dessus de lits - Meubles
Sièges tous styles neufs et restauration

Paris - Banlieue - Province.

26, rue L.-M. Nordmann
- 92250 LA GARENNE **242.47.54**

Découpez et renvoyez ce
BULLETIN D'ABONNEMENT
à Sté PROMODAL
5 rue Cambon 75001 Paris
avec votre règlement

Mode de règlement

- Chèque (Sté PROMODAL)
- Mandat (Sté PROMODAL)
- CCP (Sté PROMODAL)
2 306 32 T Paris
- (mettez une croix dans la case correspondante)

**EN CAS DE
CHANGEMENT
D'ADRESSE**

Envoyer
3 fr. en
timbres
pour frais

**Nom et
adresse
lisibles**

Je m'abonne à «PETANQUE ET JEU PROVENÇAL»

pour : 1 an (10 numéros). France 70 F
Europe (hors France) 100 F
Outre mer 150 F

Je désire recevoir la revue à partir du N°

Date : Signature

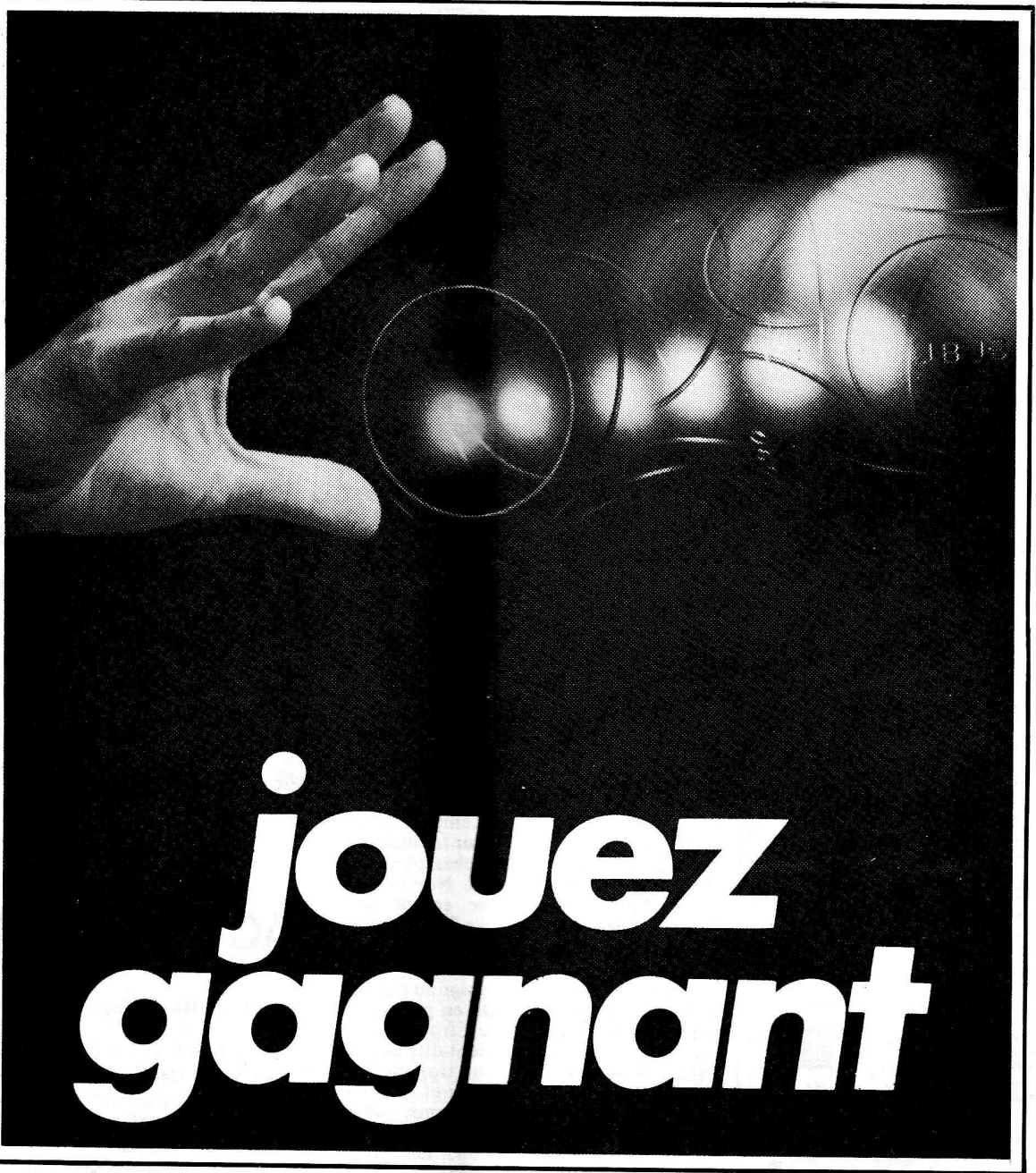
NOM

PRÉNOM

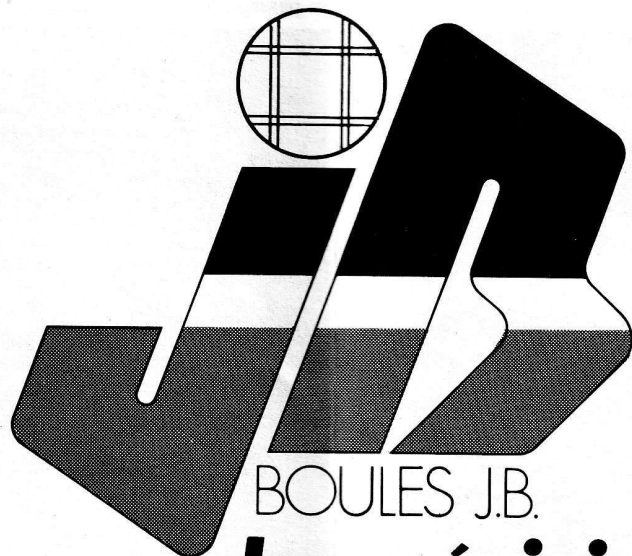
N° et RUE

VILLE

CODE POSTAL PAYS



**jouez
gagnant**



BOULES J.B.

**la précision
née de la compétition**